



**Antoine  
d'Agata**

**Sylvie  
Auvray**

**Safouane  
Ben Slama**

**Brognon  
& Rollin**

**Nidhal  
Chamekh**

**Gaëlle  
Choisne**

**Julien  
Creuzet**

**Nicolas  
Daubanes**

**Odonchimeg  
Davaadorj**

**Mathilde  
Denize**

**Bertrand  
Dezoteux**

**Edi  
Dubien**

**Chloé  
Dugit-Gros**

**Elika  
Hedayat**

**Ismaël Joffroy  
Chandoutis**

**ACQUISITIONS 2021**

**FONDS  
d'ART  
CONTEMPORAIN  
– PARIS  
COLLECTIONS**

02 — 03  
Éditorial

04 — 07  
Le Fonds d'art contemporain -  
Paris Collections  
*The Contemporary art fund -  
Paris Collections*

Un acteur singulier de la politique culturelle de la Ville de Paris  
*A unique player in the City of Paris's Cultural Policy*

08 — 17  
L'art contemporain  
pour le plus grand nombre  
*Contemporary art for everyone*

Sensibiliser le jeune public à l'art contemporain  
*Introducing young audiences to contemporary art*

Aller vers de nouveaux publics  
*Reaching new audiences*

18 — 87  
Acquisitions 2021

Soutenir la création  
*Supporting creativity*

88 — 91  
Dons 2021

93  
Crédits

95  
Remerciements

# Éditorial

Depuis plus d'un an, le moment si particulier que nous traversons nous démontre plus que jamais à quel point les artistes, la culture de manière générale, occupent une place primordiale dans nos vies et dans notre société. C'est cette place que nous nous attelons collectivement et inlassablement à défendre.

Au sein du plan d'une ampleur exceptionnelle que la Ville de Paris a mis en place pour les artistes et les acteurs culturels parisiens, le Fonds d'art contemporain a bénéficié pendant deux années consécutives d'un budget exceptionnel augmenté alloué à l'acquisition. Il prend ainsi toute sa part au soutien apporté par la Ville aux créateurs qui vivent ou travaillent à Paris. 43 œuvres de 30 artistes rejoignent ainsi cette année la collection du Fonds d'art contemporain – Paris Collections, dont une sélection est mise en lumière lors de l'édition 2021 de la FIAC.

Notre objectif primordial reste que les œuvres acquises soient diffusées au plus près des Parisiennes et des Parisiens dans les écoles, les équipements culturels et municipaux, les établissements du champ social... et, ce, grâce à des programmes tels que *Une œuvre pour tous*, très engagé auprès des structures du champ social et de leurs résidents, ou *Une œuvre à l'école*, dont l'édition 2020-2021 s'est adressée à plus de 10 000 enfants dans 40 établissements scolaires.

Cette volonté de diffusion généreuse est constitutive de l'identité du Fonds. En 2020, a aussi vu le jour le programme *Jeunes collectionneurs*, qui permet à des collégiens de partir à la découverte du monde de l'art contemporain et d'en devenir eux-mêmes acteurs en présentant et défendant des propositions d'acquisitions. Les œuvres ainsi acquises seront exposées pendant deux ans dans les collèges et pourront être empruntées par les élèves.

Enfin, nous tenions à donner une visibilité unique à la collection du Fonds en organisant une grande exposition hors-les-murs, dans une cinquantaine de lieux parisiens du quotidien d'octobre à décembre 2021. Mairies d'arrondissement, écoles, bibliothèques, centres d'animation, musées... forment cinq parcours artistiques dans la ville, qui invitent les Parisiennes et les Parisiens à la découverte de leur patrimoine, proposant ainsi des rencontres joyeuses et inattendues avec des œuvres contemporaines.

Par ces actions, nous défendons une idée de l'art pour le plus grand nombre en même temps qu'elle s'attache à conserver et valoriser une collection exigeante et vivante.

## **Carine Rolland**

Adjointe à la Maire de Paris en charge de la culture et de la ville du quart d'heure

# Editorial

For over a year now, the unprecedented time we have been living through has demonstrated more than ever before how important artists and culture in general are in our lives and society. An importance that we are collectively and tirelessly committed to championing.

As part of the wide-ranging plan that the City of Paris has implemented in aid of Parisian artists and cultural actors, the Fonds d'Art Contemporain has been provided with a special increased budget for two years running, allocated to acquisition. Hence, it plays its full role in the support the City lends to creators who live and work in Paris.

As a result, 43 works by 30 artists have been added to the Fonds d'Art Contemporain – Paris Collections, a selection of which will be on show at the 2021 edition of the International Contemporary Art Fair (FIAC).

Our primary objective is still to ensure that the works we acquire are put within immediate reach of Parisians, in schools, municipal and cultural facilities, social institutions and so on, via such programmes as *Une œuvre pour tous* (An Artwork for Everyone), which targets social institutions and their residents, and *Une œuvre à l'École* (An Artwork at School), the 2020-2021 edition of which reached over 10,000 children in 40 schools.

The Collection's commitment to wide dissemination of its contents is part and parcel of its identity. 2020 also saw the launch of the Jeunes collectionneurs (Young Collectors) programme, which gives lower secondary students the opportunity to set off in discovery of the world of contemporary art and become a part of it themselves by presenting and defending proposals for acquisitions. Works so acquired will be exhibited in lower secondary schools for two years and pupils will be able to borrow them.

Finally, we wanted to provide the Collection with fresh visibility by organising a major off-site exhibition, to be held at some fifty everyday Parisian venues in October 2021. A selection of arrondissement town halls, schools, libraries, activity centres, museums and other facilities make up five artistic itineraries across the city, inviting Parisians to acquaint themselves with their heritage and providing joyous, unexpected encounters with contemporary artworks.

Through such actions, we promote the idea of art for everyone while ensuring curation and best use of a living, challenging collection.

## **Carine Rolland**

Deputy Mayor of Paris in charge of culture and the "15-minute city"

## Le Fonds d'art contemporain – Paris Collections

Depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, la Ville de Paris constitue d'importantes collections municipales. Avec plus de 23 000 œuvres, le Fonds d'art contemporain – Paris Collections (anciennement FMAC) témoigne de l'histoire de ces acquisitions qui ont pour objectif de reconnaître, soutenir et diffuser largement la création contemporaine.

## *The Contemporary art fund – Paris Collections*

Since the 19<sup>th</sup> century, the City of Paris has amassed considerable municipal collections. With more than 23,000 artworks, the Contemporary art fund – Paris Collections (formerly FMAC) testifies to the history of these acquisitions whose purpose is to acknowledge, support and widely disseminate contemporary creativity.

# Un acteur singulier de la politique culturelle de la Ville de Paris

Héritier des collections municipales constituées depuis 1816, le Fonds d'art contemporain – Paris Collections (anciennement FMAC) est aujourd'hui riche de plus de 23 000 œuvres, dont plus de 3 500 pour la période contemporaine.

Témoignage du soutien de la Ville à la création depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, sa collection s'autonomise et se spécialise dans les années 1980. À partir de cette date, une commission d'acquisition spécifique est créée, à l'appui d'une politique d'achat ambitieuse. Le Fonds d'art contemporain – Paris Collections conserve un ensemble patrimonial d'une grande valeur artistique et historique.

Méconnue du grand public, la collection contemporaine sera éditorialisée dans le site Internet du Fonds d'art contemporain – Paris Collections, attendu au printemps 2022. Vitrine, galerie ou encore media, ce nouvel espace favorisera la découverte des œuvres et des artistes comme l'accès à toutes les ressources pédagogiques produites dans le cadre des programmes de sensibilisation à l'art contemporain.

Cette collection, complémentaire de celle des musées parisiens, a une vocation toute particulière : celle de sortir de ses murs, d'irriguer le territoire parisien, d'aller à la rencontre de multiples publics.

Ainsi, plus de la moitié des œuvres de la collection se trouve hors de ses réserves : en dépôt dans les équipements municipaux – mairies, médiathèques, établissements du champ social – ou en prêt pour des expositions en France ou à l'étranger. Dans le cadre de sa politique de diffusion en faveur des publics peu familiers de l'art contemporain, le Fonds initie *Jeunes Collectionneurs*, un nouveau programme d'éducation artistique et culturelle en direction des collégiens.

À travers ces actions, la Ville de Paris défend une haute idée de l'art pour le plus grand nombre en même temps qu'elle s'attache à conserver et valoriser une collection vivante.

# *A unique actor in the City of Paris' cultural policy*

Heir to the municipal collections built up since 1816, The Contemporary art fund - Paris Collections (the former FMAC) now contains over 23,000 artworks, more than 3,500 of which are contemporary artworks.

Bearing witness to the City's support of creation since the 19th century, its collection becomes autonomous and specialised in the 1980s, with the creation of a special acquisition committee in support of an ambitious purchasing policy.

The Contemporary art fund - Paris Collections conserves a heritage collection of great artistic and historical value.

Little known by the public at large, the contemporary collection is set to be published on the Fonds d'Art Contemporain – Paris Collections website, expected in spring 2022. Showcase, gallery and medium all in one, this new space will help internet users discover artworks and the artists who create them, and provide access to all the educational resources produced in the context of programmes designed to raise awareness on contemporary art.

The Collection, which complements those housed in Paris' museums, has a special vocation: to reach beyond its walls, permeate the Paris region and encounter as wide a variety of audiences as possible.

Hence, more than half of the collection's works are to be found outside its reserves, on loan to municipal facilities – town halls, mediathèques and sociocultural institutions – and to exhibitions in France and abroad.

As part of a dissemination policy targeting audiences unfamiliar with contemporary art, the Collection has initiated *Young Collectors*, a new art and cultural education programme intended for lower secondary students.

Through such actions, the City of Paris promotes a high idea of art for everyone while striving to preserve and enhance.

L'art contemporain  
pour le plus grand nombre

*Contemporary art  
for everyone*

# Sensibiliser le jeune public à l'art contemporain

## *Une œuvre à l'école*

Inscrit dans le dispositif éducatif de la Ville de Paris *L'Art pour grandir*, le programme *Une œuvre à l'école* propose depuis 2009 une démarche unique : exposer une œuvre originale de la collection au sein d'établissements scolaires.

L'exposition s'accompagne d'actions d'éducation artistique et de médiation culturelle réalisées par les équipes pédagogiques de l'établissement, la chargée des publics du Fonds d'art contemporain – Paris Collections et l'aide d'étudiants stagiaires en médiation culturelle (des universités Paris 3, Paris 8 – Saint-Denis, Paris 10 et de l'École du Louvre). Ludiques, pratiques et théoriques, des ateliers sont développés autour des œuvres. Pour créer une relation familière à l'œuvre, diverses disciplines et techniques y sont abordées : sculpture, modelage, vidéo, peinture, etc. Au contact des œuvres et des artistes, les enfants se questionnent et abordent des thématiques qui leurs permettent de s'initier à l'art contemporain.

L'édition 2020-2021 s'est adressée à plus de 10 000 enfants dans 40 établissements, de la crèche au lycée, avec l'exposition de 40 œuvres de 39 artistes et la mise en place de 400 ateliers créatifs. Dans le contexte de la crise sanitaire, *Une œuvre à l'école*, le blog, s'est également invité à la maison en proposant des ateliers d'arts plastiques, à réaliser en famille.

## *Jeunes Collectionneurs*

En septembre 2020, le Fonds d'art contemporain lance le programme *Jeunes Collectionneurs*, dédié aux collégiens sur deux années scolaires.

La première année (4<sup>e</sup>) est consacrée à la découverte du monde de l'art contemporain et des métiers du patrimoine. La deuxième année (3<sup>e</sup>) est dédiée à un travail de prospection en galeries, suivi d'un projet d'acquisitions d'œuvres, proposé par les collégiens lors de la commission annuelle d'acquisition du Fonds.

Les œuvres ainsi acquises constitueront le fonds d'une artothèque éphémère dédiée aux collèges partenaires, aux collégiens et à leurs familles.

Inédite, cette expérience d'éducation artistique proposée aux adolescents stimule leurs capacités d'étude et d'analyse, et les prépare à la prise de parole en public.

Elle suscitera peut-être des vocations !

### **Les collèges partenaires**

2020-2022 : collège Évariste Galois (13<sup>e</sup>)

2021-2023 : collèges Robert Doisneau (20<sup>e</sup>) et La Grange aux Belles (10<sup>e</sup>)

# Introducing young audiences to contemporary art

## *An artwork at school*

As part of the City of Paris' *Art pour grandir* (Art to grow up with) educational initiative, the programme *Une œuvre à l'école* (An artwork at school) has been taking a unique approach since 2009: exhibiting original works from the collection in schools.

Such exhibitions are accompanied by art education and cultural mediation activities overseen by schools' teaching teams and the Contemporary art fund - Paris Collections' public relations officer, with help from student trainees in cultural mediation (from Paris 3, Paris 8 – Saint-Denis and Paris 10 Universities and the Ecole du Louvre). Light-hearted workshops combining theory with practice are organised, with the artworks as starting points. A variety of disciplines and techniques are employed in order to put participants on familiar terms with the works concerned, including sculpture, modelling, video and painting. By coming into contact with artworks and artists, children get to examine their feelings and broach themes that help introduce them to contemporary art. The 2020-2021 edition reached over 10,000 children in 40 schools, from nursery to upper secondary, with the exhibition of 40 works by 39 artists and the organisation of 400 creative workshops. In the context of the health crisis, the blog *Une œuvre à l'école* brought the programme into homes, by offering art workshops to be carried out as a family.

## *Young Collectors*

In September 2020, the Fonds d'Art Contemporain launched the *Jeunes Collectionneurs* (Young Collectors) intended for lower secondary students and spread over two school years.

The first year (4<sup>e</sup> Année: 13-14 y/o) is devoted to the discovery of the contemporary art world and professions related to heritage. The second year (3<sup>e</sup> Année: 14-15 y/o) is devoted to the exploration of art galleries followed by an artwork acquisition project, presented by the pupils during the annual meeting of the Collection's Acquisition Committee. Works so acquired will constitute the collection curated in a temporary art library dedicated to partner schools, pupils and their families. This innovative art education experience stimulates teenagers' capacities for study and analysis, and prepares them for public speaking. It might well lead to future vocations!

### **Partner schools**

2020-2022: Collège Évariste Galois (13<sup>th</sup>)

2021-2023: Collèges Robert Doisneau (20<sup>th</sup>) and La Grange aux Belles (10<sup>th</sup>)

Les artistes exposé.e.s dans les établissements cette année

Artists exhibited in the establishments this year

Basma Alsharif  
 Awasoga  
 Ben  
 Corentin Canesson  
 Eliane Charvin – Maclet  
 Nina Childress  
 Philippe Dereux  
 Dewar et Gicquel  
 Véronique Ellena  
 Valérie Favre  
 Richard Fauguet  
 Michel François  
 Yona Friedman  
 Bertrand Gadenne  
 Gilgian Gelzer  
 Alban Hajdinaj  
 Charlotte Khouri  
 Anna Mark  
 Randa Maroufi  
 Olivier Megaton  
 Annette Messenger  
 Miss Tic  
 Tania Mouraud  
 Vincent Olinet  
 Alicia Paz  
 Gérard Petit  
 Bruno Rousselot  
 Chéri Samba  
 Daniel Schlier  
 Pierre di Sciuillo  
 Franck Scurti  
 Tom Shannon  
 Benjamin Swaim  
 Johan Tahon  
 Pascale-Marthine Tayou  
 Franck et Olivier Turpin  
 Céline Vaché-Olivieiri  
 Frédéric Vaësen  
 Duncan Wylie



1. Intervention de l'artiste Daniel Schlier auprès des élèves de CM1 à l'école élémentaire Faubourg-Saint-Denis (10<sup>e</sup>).

2. Intervention de l'artiste de Randa Maroufi auprès des élèves de CM1 de l'école élémentaire Budin (18<sup>e</sup>).

3. Intervention de la conteuse Peggy Genestie autour de l'œuvre *La Révérence* de Philippe Dereux auprès des élèves de l'école maternelle Mouffetard (5<sup>e</sup>).



4. Intervention de Léa Dkika, médiatrice culturelle, à la crèche du Rendez-vous (12<sup>e</sup>).



5. Exposition des travaux des élèves de l'école élémentaire Télégraphe (19<sup>e</sup>) autour de l'œuvre *Oak Mural with Boots* de Dewar et Gicquel.

Le blog *Une œuvre à l'école* rend compte, depuis 10 ans, des moments forts de chaque édition, comme les nombreux ateliers et rencontres d'artistes. [uneoeuvrealecole.wordpress.com/](http://uneoeuvrealecole.wordpress.com/)

# Aller vers de nouveaux publics

Avec le programme *Une œuvre pour tous*, le Fonds d'art contemporain - Paris Collections poursuit son objectif : sensibiliser les publics non-initiés à l'art contemporain. Du champ social ou culturel, chaque partenaire devient un lieu d'exposition, pour une œuvre de la collection.

L'exposition d'une œuvre originale s'accompagne d'actions de médiation, comme des ateliers plastiques, conférences, rencontres avec les artistes, ou encore des visites dans les musées ou les réserves du Fonds. Adaptées au public concerné, elles sont conçues et mises en œuvre par la médiatrice du Fonds et les professionnels du lieu partenaire.

Malgré les conditions sanitaires, le programme *Une œuvre pour tous* a maintenu son engagement auprès des structures et des publics tout en développant de nouveaux partenariats. Ainsi, le Fonds d'art contemporain - Paris Collections poursuit ses missions au côté des plus jeunes en exposant dans de nouveaux centres sociaux et centres Paris Anim', comme aux côtés des aînés, avec la participation des clubs Émeraude et résidences autonomes du Centre d'action sociale de la Ville de Paris.

**Partenaire des établissements sociaux, culturels, ou encore tout récemment d'étudiants, *Une œuvre pour tous* offre des opportunités de s'initier, de s'ouvrir**

# Reaching new audiences

With the *Une œuvre pour tous* (An Artwork for Everyone) programme, the Contemporary art fund - Paris Collections continues to work towards its goal of introducing contemporary art to new audiences. Its social and cultural partners become exhibition venues for works from the collection.

The exhibition of an original work is accompanied by such mediation activities as visual art workshops, lectures, encounters with artists, and visits to museums and the funds' reserves. They are adapted to the audiences concerned, and designed and implemented by the funds' mediator and professionals from partner venues.

Despite health conditions, the *Une œuvre pour tous* programme managed to keep up its engagement with organisations and residents while developing new partners and broadening its reach.

Hence, the Contemporary art fund - Paris Collections continues with its mission targeting younger audiences, exhibiting in new social centres and Paris Anim' centres, and their elders, with participation by Clubs Émeraude and the City of Paris Social Action Centre's autonomous residences.

**A partner of social and cultural institutions, and more recently of student organisations, *Une œuvre pour tous* provides audiences with**

à l'art contemporain avec des médiations originales et inédites, en prenant en considération les particularités de chaque structure et les besoins de ses usagers.

opportunities to acquaint themselves with and open themselves up to contemporary art, with innovative forms of mediation taking account of the characteristics of each venue and the needs of its users.

## Les artistes exposés dans les établissements partenaires : *The artists exhibited in partner establishments:*

### Établissements partenaires *Partner establishments*

Ehpad Alice Prin (14<sup>e</sup>)  
Ehpad Anselme Payen (15<sup>e</sup>)  
Ehpad Huguette Valsecchi (15<sup>e</sup>)  
Association Vivre au 93 Chapelle  
La communauté thérapeutique,  
Association Aurore (Aubervilliers, 93)  
Le centre Paris Anim' Mado Robin

Association Caracol  
avec Habitat & Humanisme (1<sup>er</sup>)  
Médiathèque Marguerite Duras (20<sup>e</sup>)  
Le centre social Maison Bleue (18<sup>e</sup>)  
La résidence autonome du Maine (14<sup>e</sup>)  
Le Club Émeraude La Grange aux Belles (11<sup>e</sup>)

Rencard Collectif (15<sup>e</sup>), commissariat d'étudiants en Master II sciences techniques de l'exposition (Paris I Panthéon-Sorbonne)

### Artistes exposés *Artists exhibited*

Yona Friedman  
Marie Denis  
Vincent Olinet  
Mark Brusse  
Philippe Durand

Bruno Peinado  
et Michel François

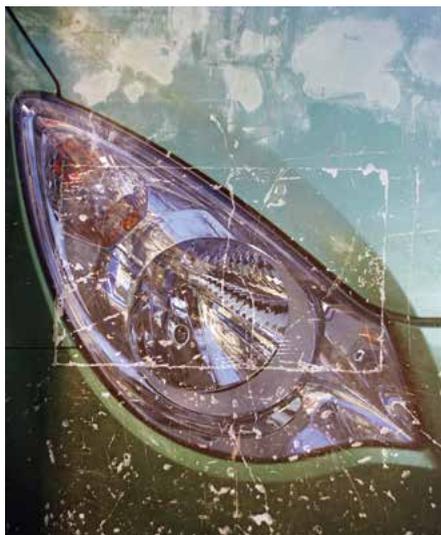
Sabrina Belouaar  
Yvan Salomone  
Collaboration à venir  
Collaboration à venir  
Collaboration à venir

Exposition collective  
*Sans feu ni lieu*



1.

2.



3.

3 bis.

1. Vernissage de l'exposition de Sabrina Belouaa à la colocation solidaire (1<sup>er</sup>) de l'association Caracol et d'Entreprenir pour humaniser la dépendance – Habitat et Humanisme.

2. À la galerie Patricia Dorfmann (4<sup>e</sup>), l'artiste Mark Brusse présente son travail aux enfants du soutien scolaire de l'association Vivre Au 93 Chapelle (18<sup>e</sup>).

3. *Ménilmontant #3*, de la série *Ménilmontant*, 2017, de Philippe Durand. Photographie exposée de mars à juin 2021 à la communauté thérapeutique, association Aurore, Aubervilliers (93).

3 bis. Photographie d'une des résidentes de la communauté thérapeutique, association Aurore, Aubervilliers (93) réalisée lors d'une balade photographique à la manière de Philippe Durand.



4.



5.



6.

4. *Mains tendues*, titre de la vidéo réalisée par les résidents de l'Ehpad Alice Prin (14<sup>e</sup>) avec la complicité de l'équipe d'animation et de deux soignants. Les résidents réinterprètent l'œuvre vidéo de Taro Izumi, *Napoléon*, 2009, présentée de septembre 202 à janvier 2021. Vidéos à redécouvrir sur [fondsartcontemporain.paris](http://fondsartcontemporain.paris)

5. Prêt d'œuvres et accompagnement des étudiants en master 2 à l'université Paris I Panthéon-Sorbonne pour leur exposition *Sans feu ni lieu*, du 7 au 19 septembre, à la galerie Michel Journiac (15<sup>e</sup>) et dans l'espace Poush Manifesto (Clichy, 92).

6. *Récit d'une langue étrangère*, titre d'une série d'interviews produites avec et pour les jeunes du CHRS Stendhal (20<sup>e</sup>). Fotyfo raconte sa perception de l'œuvre de Mounir Fatmi (sculpture visible derrière lui), *Connexion Joseph*, 2013, livres, câbles de connexion, rubans adhésifs, autocollant, exposée d'octobre 2020 à janvier 2021.

## Acquisitions 2021

**Antoine  
d'Agata**

**Sylvie  
Auvray**

**Safouane  
Ben Slama**

**Brognon  
& Rollin**

**Nidhal  
Chamekh**

**Gaëlle  
Choisne**

**Julien  
Creuzet**

**Nicolas  
Daubanes**

**Odonchimeg  
Davaadorj**

**Mathilde  
Denize**

**Bertrand  
Dezoteux**

**Edi  
Dubien**

**Chloé  
Dugit-Gros**

**Elika  
Hedayat**

**Ismaël Joffroy  
Chandoutis**

## *2021 Acquisitions*

**Kapwani  
Kiwanga**

**Ludivine  
Large-Besette  
& Mathieu  
Calmelet**

**Florence  
Lazar**

**Rafaela  
Lopez**

**Maude  
Maris**

**Mélanie  
Matranga**

**Myriam  
Mihindou**

**Emeka  
Ogboh**

**Nelson  
Pernisco**

**Marie  
Preston**

**Melika  
Shafahi**

**Smith**

**Florian  
Sumi**

**Agnès  
Thurnauer**

**Claire  
Trotignon**

# Soutenir la création

Dans la volonté de préserver le soutien à la création, malgré la situation sanitaire inédite, la commission d'acquisition 2021 du Fonds d'art contemporain – Paris Collections a été maintenue avec le précieux concours de ses membres. Le Plan de soutien de la Ville de Paris, d'une ampleur exceptionnelle, en direction des artistes et des acteurs culturels parisiens, a permis de soutenir la scène émergente, comme les artistes et galeristes en posture de fragilité économique.

Dans un cadre budgétaire exceptionnel, renouvelé pour cette deuxième année, la commission d'acquisition 2021 a disposé, en plus de son budget initial de 130 000 euros, d'un budget supplémentaire de 70 000 €, portant ainsi le budget des acquisitions 2021 à 200 000 €.

**Cette année, la collection de la Ville s'est enrichie de 43 œuvres de 30 artistes.** Parmi un grand nombre d'œuvres proposées spontanément, par des artistes et des galeries, le jury de la commission d'acquisition a sélectionné **1 installation, 3 peintures, 8 photographies, 7 sculptures, 6 vidéos, 17 arts graphiques et 1 œuvre textile.**

**Deux propositions de dons d'artistes ont également été acceptées par la commission d'acquisition, celles du duo David Brognon et Stéphanie Rollin (1 sculpture) et de Nicolas Daubanes (1 œuvre en arts graphiques).**

Le jury, composé de membres invités nommés pour leur expertise et de membres de droit qualifiés, comprenait : Nicolas Candoni, représentant de la directrice des Affaires culturelles, chef du bureau de la musique, Claire Nénert, cheffe du bureau des Arts visuels, Julie Gandini, conservatrice du patrimoine, responsable du Fonds d'art contemporain – Paris Collections, Jessica Castex, commissaire d'exposition au musée d'Art moderne de Paris, Odile Burluraux, conservatrice du patrimoine et commissaire d'exposition au musée d'Art moderne de Paris, Julie Crenn, historienne de l'art, commissaire d'exposition indépendante (1<sup>er</sup> année), Sébastien Gokalp, conservateur en chef du patrimoine, directeur du Musée national de l'histoire de l'immigration, Paris (1<sup>er</sup> année), Céline Poulin, directrice du Cac – Centre d'art contemporain d'intérêt national de Brétigny-sur-Orge (2<sup>e</sup> année), Matthieu Lelièvre, conseiller artistique du Musée d'art contemporain de Lyon, curateur indépendant (2<sup>e</sup> année).

La commission d'acquisition veille à une représentation équilibrée des femmes et des hommes parmi les artistes acquis. Le choix des œuvres est guidé par les orientations de la politique d'acquisition autour des questions urbaines et sociétales, et par l'impératif de diffuser les collections hors-les-murs et au plus près des publics.

# Supporting creativity

Determined to maintain its support for creation despite the unprecedented health situation, the Contemporary art fund - Paris Collections' 2021 Acquisitions Committee meeting was held, partly remotely and partly in person, with invaluable input from its members.

The City of Paris' exceptionally wide-ranging Support Plan, targeting Parisian artists and cultural actors alike, enables provision of assistance to the emerging scene, including artists and gallerists in situations of economic fragility.

With last year's special budgetary framework renewed for this second year, the 2021 Acquisition Committee was provided with a supplementary budget of €70,000 over and above its initial €130,000 budget, bringing its 2021 acquisition budget up to €200,000.

**43 works by 30 artists have been added to the City's collection this year.** From among the many unsolicited proposals of works on the part of artists and galleries, the Acquisition Committee's jury selected **1 installation, 3 paintings, 8 photographs, 7 sculptures, 6 videos, 17 graphic artworks and 1 textile work.**

**The Acquisitions Committee also accepted two donation proposals by artists, one from the David Brognon and Stéphanie Rollin duo (1 sculpture) and the other from Nicolas Daubanes (1 graphic artwork).**

The jury, which is composed of guest members appointed for their expertise and qualified ex-officio members, comprised:

Nicolas Candoni, representative of the Director of Cultural Affairs and head of the Music Office; Claire Nénert, head of the Visual Arts Office; Julie Gandini, Heritage Curator, Manager of the Fonds d'Art Contemporain – Paris Collections; Jessica Caltex, Exhibition Curator at Paris Museum of Modern Art; Odile Burluraux, Heritage Curator and Exhibition Curator at Paris Museum of Modern Art; Julie Crenn, art historian, freelance exhibition curator (1<sup>st</sup> year); Sébastien Gokalp, Chief Heritage Curator, Director of the National Museum of the History of Immigration, Paris (1<sup>st</sup> year); Céline Poulin, Director of the CAC – Centre for Contemporary Art of National Interest, Brétigny-sur-Orge (2<sup>nd</sup> year); and Matthieu Lelièvre, Artistic Advisor at Lyon Museum of Contemporary Art, freelance curator (2<sup>nd</sup> year).

The Acquisition Committee ensures that women and men are equally represented among the artists whose works it acquires. Choice of works follows the acquisition policy's guidelines with regard to urban and societal questions, and is also dictated by the need to disseminate the collection outside its walls, within immediate reach of the public at large.

# Antoine d'Agata

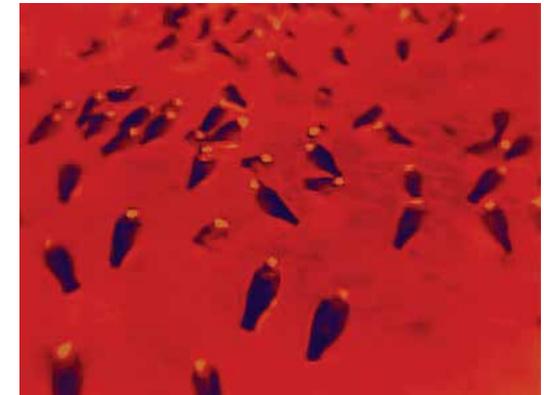
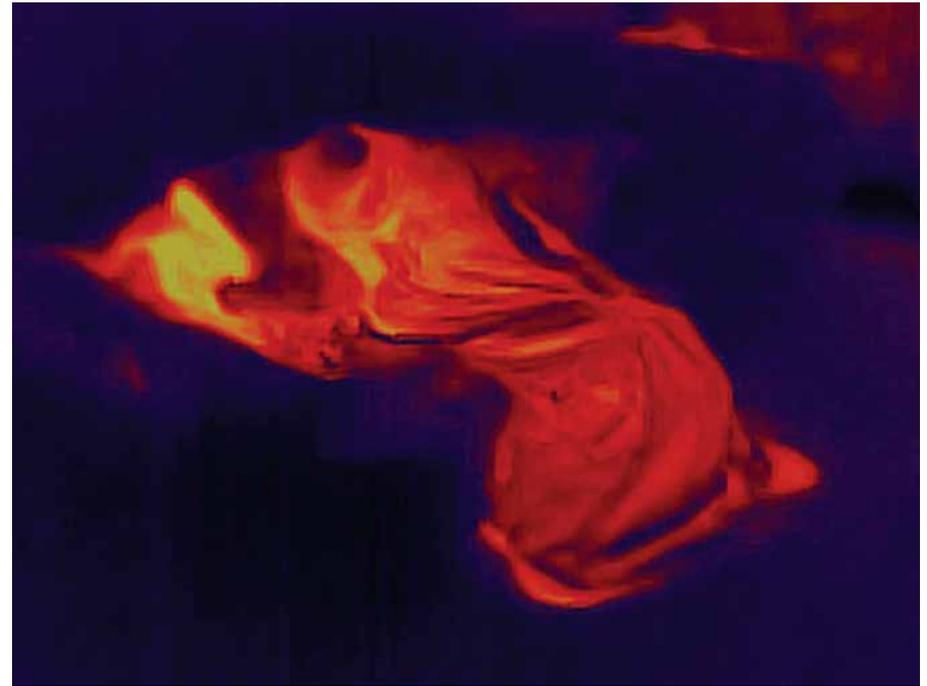


**Né en 1961 à Marseille, vit et travaille à travers le monde, notamment au Mexique**

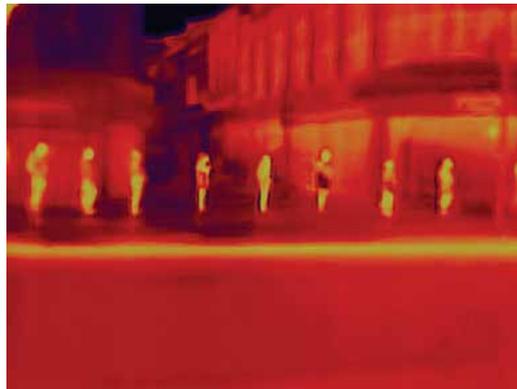
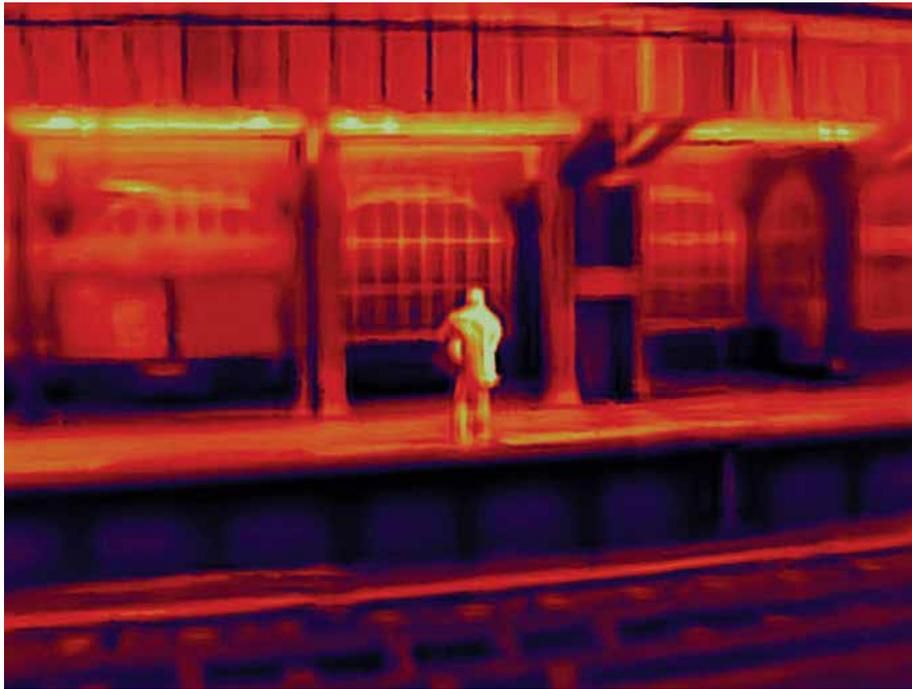
Autodidacte, Antoine d'Agata étudie la photographie auprès de Larry Clark et Nan Goldin à New York en 1991. Depuis, il parcourt les marges de l'existence et ne craint pas de provoquer des situations limites où il se met en danger, pour réduire voire annuler la distance avec ses sujets. Avec patience et intransigeance, il donne ainsi à voir le chaos, l'incohérence et toutes les formes de violence. Fruit d'un intense engagement personnel, la série *Virus* documente la pandémie de coronavirus comme une expérience sociale et politique. Lors du premier confinement, d'Agata s'est immergé dans les rues parisiennes désertées et s'est introduit dans des hôpitaux français en surchauffe. Il a photographié les seules personnes encore visibles dans les rues : SDF, policiers, toxicomanes. Ces présences fantomatiques ont été captées à l'aide d'un appareil muni d'une caméra thermique – une sensibilité infrarouge qui irradie la ville et les corps, leur donne des contours flous, comme en cours de dissolution. Une autre réalité est ainsi intensément dévoilée : *Virus* donne à voir la peur et la mort, la solitude, le désarroi et les injustices sociales, mais aussi les gestes médicaux et l'empathie des soignants, la compassion humaine mise à l'épreuve.

***Born in Marseille in 1961, lives and works across the world, in particular in Mexico***

A self-taught photographer, Antoine d'Agata also studied the medium in New York in 1991, under Larry Clark and Nan Goldin. Since then, he has been exploring the margins of existence, not afraid of inducing extreme situations where he puts himself in danger, in order to reduce or even eliminate the distance from his subjects. Working patiently and uncompromisingly, he reveals chaos, incoherence and every form of violence. The result of intense personal commitment, the *Virus* series documents the coronavirus pandemic as a social and political experience. During the first lockdown, d'Agata immersed himself in the deserted Paris streets and made his way into French hospitals working in overdrive. He photographed the only people still to be seen in the street: the homeless, police officers and drug addicts. These ghostly presences were captured using a camera equipped with a thermal imager – an infrared sensibility that irradiates the city and bodies alike, blurring their outlines, as if they were in the act of dissolving. As a result, another reality is revealed in all its intensity: *Virus* highlights the fear of death, solitude, confusion and social injustices, as well as caregivers' medical procedures and empathy, human compassion put to the test.



**Paris / France, 17 Mars -11 Mai 2020, 2021**  
Série *Virus*, 2021  
Impressions jet d'encre pigmentaires sur papier Hahnemühle  
24 x 32 cm, 32 x 24 cm, 48 x 64 cm et 64 x 48 cm, édition 1/3 + 2 EA



# Sylvie Auvray



**Née en 1974 en France,  
vit et travaille à Paris**

Sylvie Auvray a étudié à l'École supérieure des beaux-arts de Montpellier et à la City and Guilds of London Art School. Au début de sa carrière, elle se définissait comme peintre, travaillant en parallèle dans la mode, puis peu à peu des objets d'atelier – figurines, masques, bijoux et outils – se sont introduits dans ses expositions. Sa pratique de la sculpture se développe autour d'une expérimentation foisonnante des propriétés des matériaux et de leurs usages, faisant allègrement des allers-retours de la sculpture à l'objet usuel. L'œuvre *Sans Titre*, de la série *Les Balais*, évoque les formes d'objets usuels et/ou d'accessoires rituels d'un animisme de l'atelier. Décorées d'émaux, de ficelles et de plastique multicolores, à la fois joyeuses et étranges, ces sculptures s'offrent comme les objets fétiches du monde de l'Anthropocène.

***Born in France in 1974,  
lives and works in Paris***

Sylvie Auvray studied at Montpellier's Higher School of Fine Arts and the City and Guilds of London Art School. At the start of her career she defined herself as a painter, working in the fashion world at the same time; but studio objects – figurines, masks, jewellery and tools – gradually began to make their appearance in her exhibitions. Her work as a sculptress has developed through tireless experimentation with materials' properties and uses, blithely toing-and-froing between sculpture and everyday cheerfully going back and forth between sculpture and everyday objects. The work *Sans Titre* (Untitled), from the series *Les Balais* (The Brooms), evokes the shapes of everyday objects and/or ritual accessories for a form of studio animism. Decorated with enamel, string and multicoloured plastic, these sculptures are both joyous and strange, fetish objects from the Anthropocene epoch.



*Sans Titre*, 2020  
*Sans Titre*, 2020  
*Sans Titre*, 2020  
Série *Les Balais*, 2020  
Céramique émaillée, bois, ficelle, paille, plastique, corde  
80 x 15 x 10 cm, 93 x 2 x 5 cm, 110 x 10 x 13 cm

Acquisition de la même artiste, en 2011  
*Les Complots*, 19 œuvres graphiques

# Safouane Ben Slama



**Né en 1987 à Issy-les-Moulineaux, vit et travaille à Paris**

Pendant ses études de philosophie et de sciences et métiers de l'exposition, Safouane Ben Slama fait son apprentissage de la photographie en autodidacte. Partant d'un rapport spontané de la photographie avec la déambulation à l'occasion de ses voyages (États-Unis, Palestine, Jordanie, Cuba, Afrique du Nord), naviguant dans des contextes urbains et périurbains, sa pratique tend à révéler les gestes et marques des corps dans ces territoires. *Bras entrelacés* est issue d'une série de photographies intitulées *Éloge de l'ombre*, réalisées lors d'un voyage à travers le Maroc, l'Algérie et la Tunisie. Les images se focalisent sur des objets, des motifs, des fragments de corps, des effets de lumière. Le titre est inspiré du livre éponyme de Junichirô Tanizaki, apologie d'une esthétique du détail afin de porter l'attention sur ce qui ne se livre pas d'emblée, ce qui reste dans l'ombre.

***Born in Issy-les-Moulineaux in 1987, lives and works in Paris***

Safouane Ben Slama taught himself photography while he was studying Philosophy and Exhibition Sciences and Techniques. The result of a seemingly natural connection between photography and his wanderings across the world (in the United States, Palestine, Jordan, Cuba and North Africa), navigating in urban and periurban contexts, his art endeavours to reveal the ways in which human action has marked these regions. *Bras entrelacés* (Intertwined Arms) comes from a series of photographs entitled *Éloge de l'ombre* (In Praise of Shadows), taken during a journey across Morocco, Algeria and Tunisia. The images focus on objects, motifs, fragments of bodies, and light effects. The title is taken from the book of the same name by Junichirô Tanizaki, a testimony to an aesthetic of detail that directs attention to what does not make itself immediately apparent, what remains in the shadows.



*Bras entrelacés*, 2020  
Série *Éloge de l'ombre*, 2018  
Impression jet d'encre pigmentaire sur papier Canson  
153,21 x 100 cm, édition 1/3 + 1 EA

# Nidhal Chamekh



**Né en 1985 à Dahmani (Tunisie), vit et travaille à Paris**

Nidhal Chamekh a poursuivi ses études à l'Institut supérieur des beaux-arts de Tunis et à l'Université de Paris I. Son travail rassemble des images porteuses de symboles sur la migration, les cultures des pays du Maghreb, la construction du discours politique et son impact sur la construction des individus. Il superpose différentes techniques graphiques pour faire ressurgir de l'histoire des images de presse, des cartographies, des documents officiels d'anonymes, interrogeant ainsi notre identité contemporaine.

La série *Nos Visages* est issue de portraits de soldats africains des armées françaises, réalisés à partir de photoreportages anciens. Multipliant les sources pour ses dessins et mêlant aux références historiques des morceaux de récit biographique et une analyse critique et philosophique, l'artiste produit des compositions graphiques qui juxtaposent et mélangent les traits, comme pour retranscrire l'anonymat de ces individus abandonnés aux marges du récit officiel, les hybrider et leur offrir une nouvelle vie.

***Born in Dahmani (Tunisia) in 1985, lives and works in Paris***

Nidhal Chamekh studied at the Higher Institute of Fine Arts in Tunis and the University of Paris I. His work is a compilation of images symbolic of migration, Maghreb countries' cultures, and development of political discourse and its impact on the development of individuals. He superimposes a variety of graphic techniques, delving into history to rescue press images, maps and official documents by anonymous hands in order to examine our contemporary identity.

The *Nos Visages* (Our Faces) series is based on portraits of African soldiers in the French armed forces, taken from bygone photo-essays. Making use of a wide range of sources for his drawings and combining historical references with fragments of biographical narrative and critical and philosophical analysis, the artist produces graphic compositions that juxtapose and blend facial features, as if to transcribe the anonymity of these individuals left by the wayside in official accounts, hybridise them and provide them with new lives.



*Nos visages No I*, 2019  
*Nos visages No IV*, 2019  
*Nos visages No X*, 2019  
Série *Nos visages*, 2019-2021  
Encres et clous sur papier  
29 x 21 cm

# Gaëlle Choisne



**Née en 1985 à Cherbourg,  
vit et travaille à Paris**

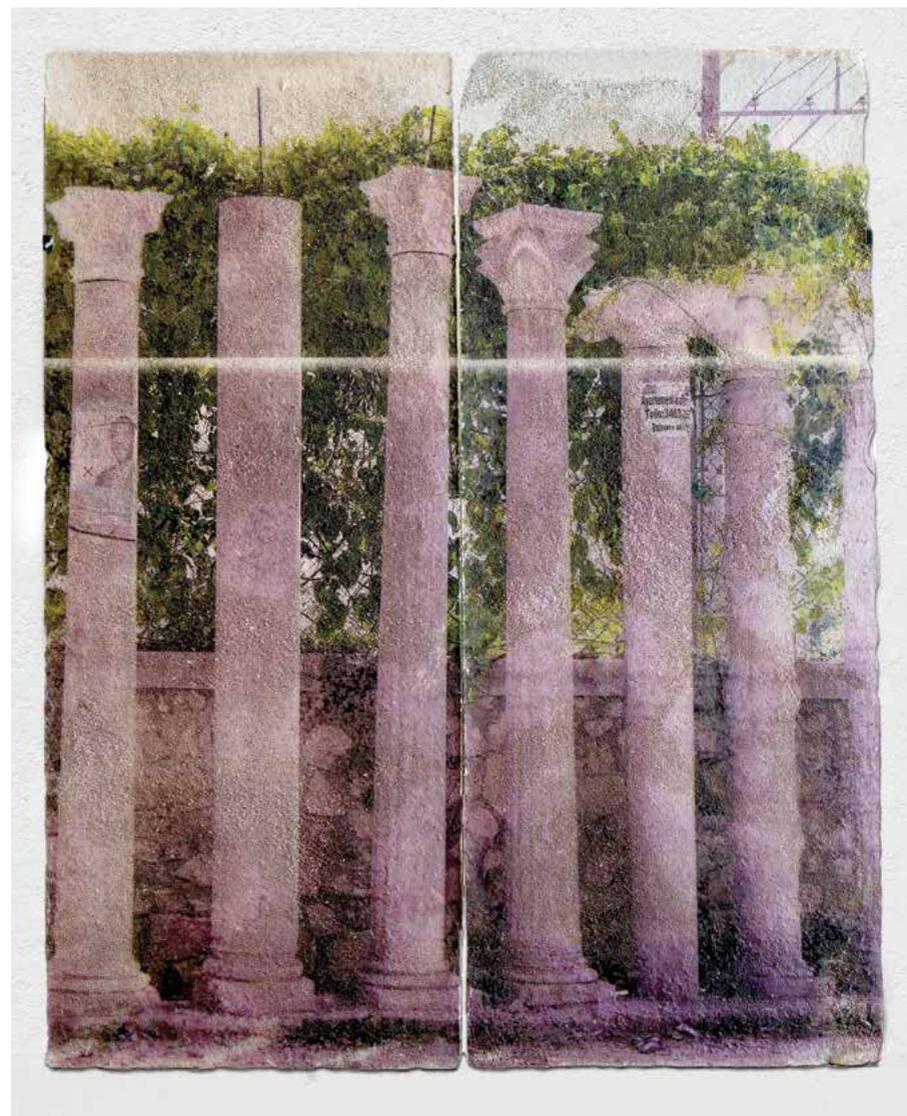
Gaëlle Choisne est diplômée de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon en 2013. Sa pratique artistique, qui associe à un travail documentaire -photographique et vidéo-, l'usage de matériaux bruts, questionne les enjeux socio-politiques liés à la surexploitation des ressources naturelles et à l'histoire coloniale. D'origine franco-haïtienne, l'artiste mêle traditions orales, mythes créoles ou culture populaire dans des installations qui renvoient aussi bien à l'histoire d'Haïti qu'à son propre récit familial.

*Stèle (Port-au-Prince, Haïti)* représente des éléments d'un édifice néo-grec, vestiges de l'histoire coloniale, détruit par le passage de l'ouragan qui a ravagé l'île d'Haïti en 2010. À la fonction mémorielle de la stèle, s'oppose la technique employée : imprimée en sérigraphie sur une plaque de béton mêlé de sel, l'image a vocation à s'altérer sous l'effet de l'iode. Choisi autant pour ses vertus rituelles - purifier les énergies négatives - que pour ses propriétés destructrices, le sel agit ici comme un révélateur du rapport ambivalent qu'entretient la société haïtienne avec la catastrophe naturelle qui l'a frappée : d'un côté, la nécessité d'en conserver le souvenir, de l'autre, la volonté de reconstruire pour en effacer les traces.

***Born in Cherbourg in 1985,  
lives and works in Paris***

Gaëlle Choisne graduated from the National Higher School of Fine Arts in Lyon in 2013. Her artistic practice, which combines documentary (photographic and video) work with use of raw materials, examines political and social issues connected with the overexploitation of natural resources and with colonial history. Franco-Haitian by birth, the artist combines oral traditions, Creole myths and popular culture in installations that refer to Haiti's history and her own family story alike.

*Stèle, (Port-au-Prince, Haiti)* represents elements of a neo-greek building, reminiscent of colonial history, destroyed by the hurricane that devastated the island of Haiti in 2010. The stèle's commemorative function contrasts with the technique employed: screenprinted on a slab of concrete mixed with salt, the image is bound to deteriorate under the effect of iodine. Chosen both for its ritual virtues – as a purifier of negative energies – and destructive properties, salt acts here as a revealer of the ambivalent relationship that Haitian society has with the natural disaster that struck it: one the one hand, the need to preserve its memory, and on the other, the determination to rebuild and eradicate its every trace.



*Stèle (Port-au-prince, Haïti), 2020*  
Impression sur béton, gros sel  
Dyptique, 130 x 53 x 2 cm (chaque)

# Julien Creuzet



**Né en 1986 au Blanc-Mesnil (France), vit et travaille à Montreuil**

Diplômé du Fresnoy - Studio national des arts contemporains en 2013, Julien Creuzet crée des œuvres protéiformes mêlant poésie, musique, sculpture, assemblages, films et animation qui évoquent les échanges transocéaniques, coloniaux et postcoloniaux mais aussi les déplacements historiques des concepts, des corps et des biens. L'artiste place les liens entre identités et économie au cœur de sa production, évoque les divisions de l'espace et du travail héritées du passé colonial, mais aussi les nouvelles formes de précarité produites par les politiques néolibérales contemporaines.

Julien Creuzet produit des paysages métissés qui intègrent à son présent urbain les particularités de l'archipel des Antilles et du patrimoine culturel caribéen. Composée de matériaux trouvés dans la rue ou achetés sur divers marchés de la région parisienne, l'œuvre ouvre un espace fictionnel où les plages antillaises et les carrefours parisiens se heurtent, s'hybrident et se régèrent.

***Born in Le Blanc-Mesnil (France) in 1986, lives and works in Montreuil***

Julien Creuzet graduated from Le Fresnoy, National Studio of Contemporary Arts in 2013. He creates multifaceted works combining poetry, music, sculpture, assemblages, films and animation, evoking transoceanic, colonial and postcolonial exchanges, and historical movements of concepts, people and goods. The artist makes connections between identities and economics his central theme, evoking divisions of space and work inherited from the colonial past, along with new forms of precarity produced by contemporary neoliberal policies. Julien Creuzet creates intermixed landscapes that incorporate the characteristics of the Antilles archipelago and Caribbean cultural heritage into his urban present. Composed of materials found in the street or bought at various markets in the Paris region, the work opens up a fictional space where West Indian beaches and Parisian street corners collide, hybridise and regenerate.



*La pluie n'est plus la pluie*  
*La pluie goutte des aiguilles*  
*La pluie n'est plus la pluie (...)*, 2019  
Métal, plastique, textiles, ficelle, câbles électriques, papier  
242 x 140 x 52 cm

# Nicolas Daubanes



**Né en 1983 à Rivesaltes,  
vit et travaille à Perpignan**

Diplômé de la Haute École d'art de Perpignan, Nicolas Daubanes explore le fonctionnement coercitif du système carcéral et les tentatives de résistance que lui opposent les détenus par des entreprises de sabotage, d'insurrection ou d'évasion. Dans ses dessins figurant des architectures carcérales historiques ou contemporaines, l'usage de la limaille de fer renvoie à l'omniprésence du métal au sein de ces "machines disciplinaires" (Michel Foucault), tout en évoquant une tentative d'évasion imaginaire dont il ne resterait que la poudre des barreaux limés.

*Ministère des finances, 1871* évoque les incendies de la "Semaine sanglante" de la Commune et *La Petite Roquette, Paris*, figure la première prison panoptique construite à Paris en 1830. En retravaillant les archives photographiques de ces édifices aujourd'hui disparus ou en partie détruits, l'artiste met en avant la fragilité des institutions de pouvoir : les dernières traces de leur existence physique s'effacent à mesure que la limaille de fer se détache de son support.

***Born in Rivesaltes in 1983,  
lives and works in Perpignan***

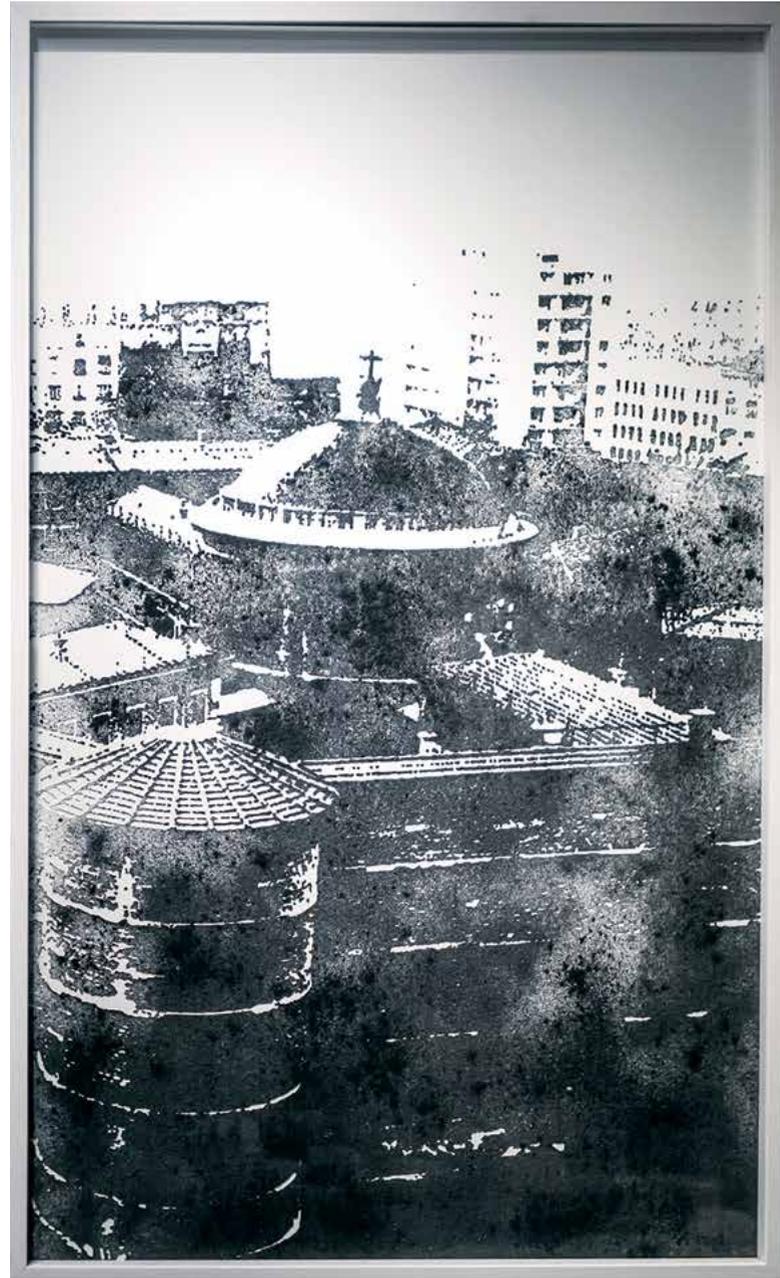
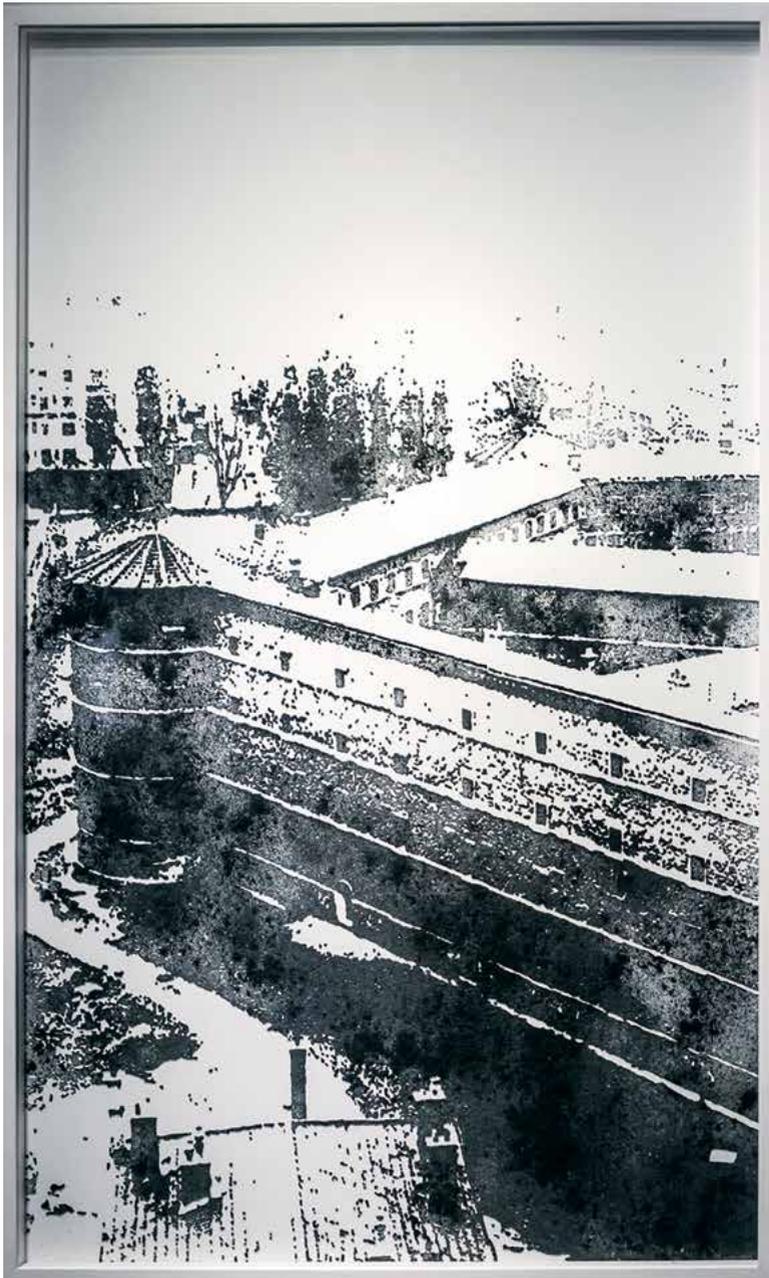
A graduate of Perpignan's Higher School of Art, Nicolas Daubanes explores the coercive operation of the prison system and attempts at resistance on the part of inmates, in the form of sabotage, rebellion and escape. In his drawings of historical and contemporary prison architectures, use of iron filings refers to the omnipresence of metal in these "disciplinary machines" (Michel Foucault), while evoking imaginary escape attempts of which nothing remains but the powder left by filed-through bars.

*Ministère des finances, 1871* evokes the fires of the Paris Commune's "bloody week" while *La Petite Roquette, Paris*, depicts the first panopticon prison built in Paris in 1830. By reworking the photographic archives of these buildings, which have now disappeared or are partly destroyed, the artist highlights the fragility of institutions of power: the last traces of their physical existence are eradicated as the iron filings gradually come away from their substrate.



*Ministère des finances, 1871, 2020*  
Poudre d'acier aimantée sur médium  
260 x 260 cm

Don de l'artiste



*La Petite Roquette, Paris, 1871, 2017*  
Poudre d'acier aimantée sur papier  
160 x 95 cm (chaque)

# Odonchimeg Davaadorj

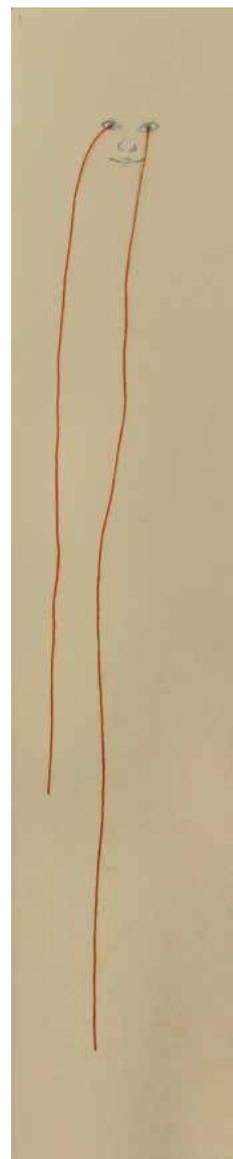


**Née en 1990 à Darkhan (Mongolie), vit et travaille à Paris**

Odonchimeg Davaadorj est diplômée de l'École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy en 2016. Son iconographie fertile est peuplée de loups, d'oiseaux, de femmes, d'arbres, de racines, d'organes, de fluides, de liens qui unissent les corps les uns aux autres et dont les éléments accompagnent le mouvement, la croissance et la transformation. Pour le Fonds d'art contemporain – Paris Collections, Odonchimeg Davaadorj a réalisé une série inédite qui traite de son rapport au vivant en milieu urbain. Ces différents dessins se rapportent aux histoires individuelles inscrites dans chaque corps, mais rappellent aussi l'importance pour l'artiste de la communauté et les enjeux politiques de son œuvre.

***Born in Darkhan (Mongolia) in 1990, Lives and works in Paris***

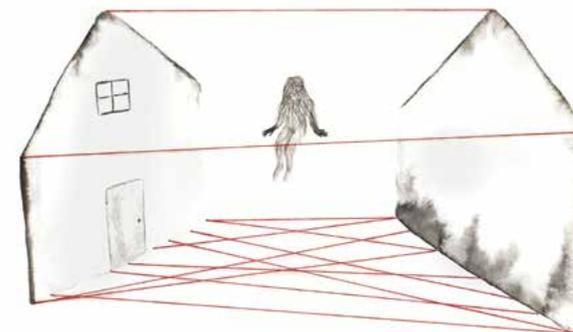
Odonchimeg Davaadorj graduated from the Paris-Cergy National Graduate School of Art in 2016. Her prolific iconography is peopled with wolves, birds, women, trees, roots, organs and fluids, the ties that bind one body to another and whose components accompany movement, growth and transformation. For the the Contemporary Art Fund - Paris Collections, Odonchimeg Davaadorj has created an original series focusing on her relationship with living beings in an urban environment. These features refer to the individual stories recorded in each body, while also highlighting how important the community is to the artist and the political issues examined in her work.



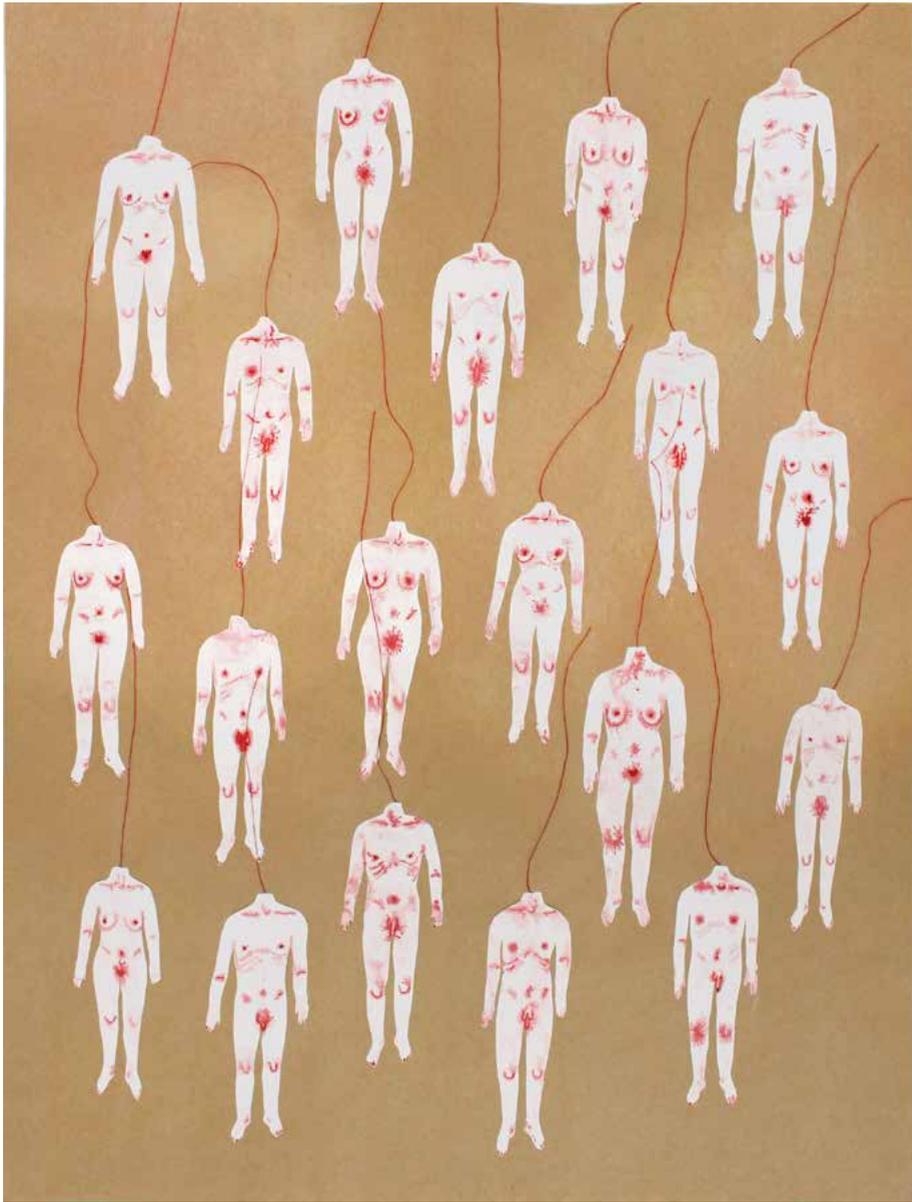
***Arrêt de rire***, 2018  
Encre sur papier, fil rouge  
32,5 x 7 cm



***Sans titre***, 2015  
Encre sur papier  
21 x 14,5 cm



***Apesanteur***, 2020  
Encre sur papier et fil rouge  
17 x 25 cm



*Des Inconnus*, 2016  
Encre sur papier, collage et fil rouge  
65 x 50 cm



*Moine*, 2017  
Encre sur papier, perforations  
25 x 23 cm

*Sans titre*, 2018  
Encre sur papier, fil rouge  
21 x 14,5 cm

*Multitude*, 2020  
Encre sur papier  
23 x 19 cm



# Mathilde Denize



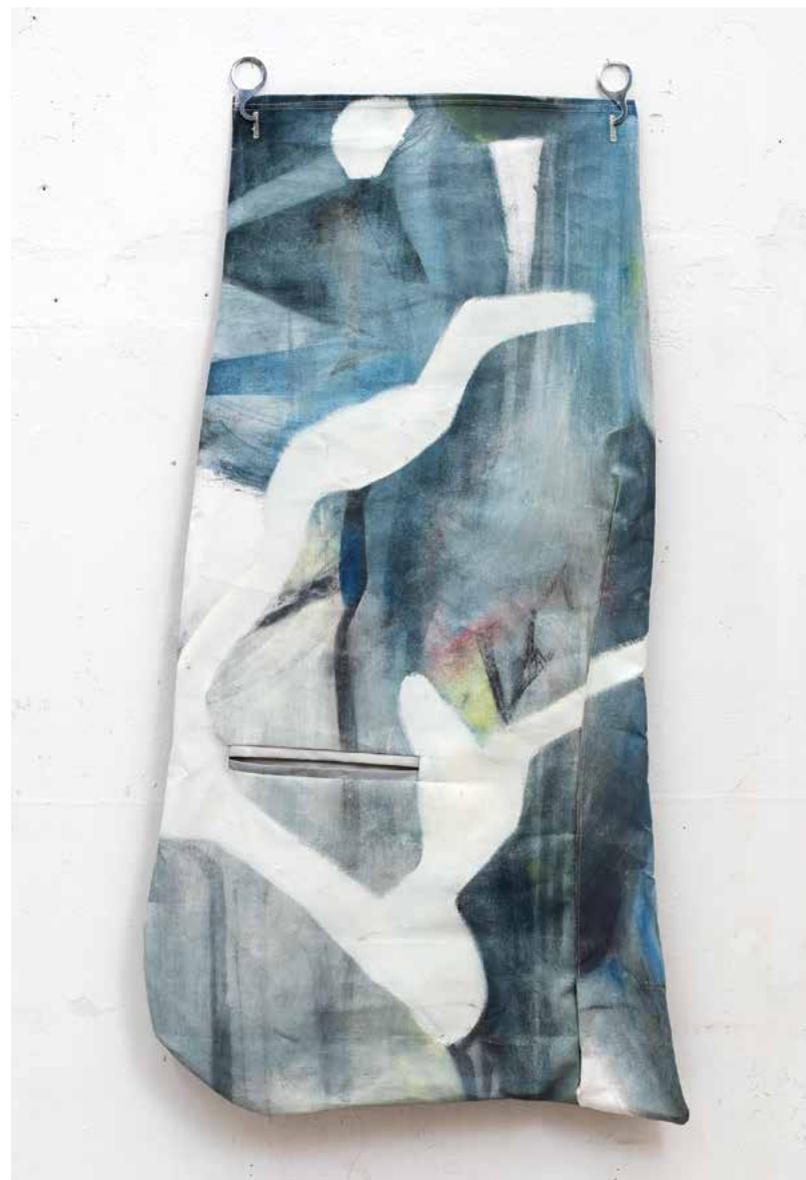
**Née en 1986 à Sarcelles (France), vit et travaille à Paris**

Mathilde Denize est diplômée de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris. En se saisissant des objets et des représentations du quotidien, elle développe dans son travail une réflexion sur le temps, le corps, la mémoire, la présence et l'absence. Ses œuvres peintes sur toile sont régies par la couleur, la lumière et la présence d'objets-motifs, de formes indéterminées. Mathilde Denize crée différents plans pour structurer ses compositions et donner un support à ses natures mortes, ses ex-voto énigmatiques. Les peintures plus anciennes font aussi l'objet d'un recyclage et deviennent un matériau à part entière. L'artiste découpe à même les toiles peintes des silhouettes humaines dont il ne reste plus que les vêtements : une chemise, un pantalon, des maillots de bain. Ces extractions à la fois picturales et sculpturales donnent lieu à des œuvres en haut-relief au sein desquelles l'objet et la peinture sont hybridés, réconciliés.

***Born in Sarcelles (France) in 1986, lives and works in Paris***

Mathilde Denize is a graduate of the Paris National Higher School of Fine Arts. Making use of everyday objects and perceptions, her work has become a series of reflections on time, the body, memory, presence and absence. Her paintings on canvas are governed by colour, light and the presence of objects/motifs, indeterminate shapes. Mathilde Denize creates a variety of planes to structure her compositions and support her still lifes, her enigmatic votive offerings.

Her earliest paintings are also recycled, becoming materials in their own right. The artist cuts human outlines from her painted canvas, leaving nothing but clothing: a shirt, a pair of trousers, a bathing suit. These extractions, both pictorial and sculptural, give rise to works in high relief, within which object and paintwork are hybridised, reconciled.



*Pocket Trail*, 2020  
Série *Pocket Trail*  
Huile sur toile, vinyle  
130 x 95 cm

# Bertrand Dezoteux



**Né en 1982 à Bayonne, vit et travaille à Paris et en Nouvelle-Aquitaine**

Diplômé du Fresnoy - Studio national des arts contemporains, Bertrand Dezoteux réalise principalement des films d'animation. Il explore une grande diversité d'images de synthèse sous la forme d'assemblages fictionnels à la frontière avec le documentaire. Différentes histoires et généalogies technologiques se juxtaposent et s'entrechoquent dans des paysages très variés : de territoires ruraux du Pays Basque à de possibles exoplanètes, peuplées de créatures de synthèse, humaines, animales ou hybrides. Réalisé pendant le confinement dans le quartier de Bayonne où l'artiste a grandi, *Zootrope* est un film où les chevaux apparaissent comme image résiduelle de l'enfance. Un cheval issu des zootropes et de la chronophotographie, prémices de la technologie de l'animation, devient le narrateur du récit d'une enfant de 11 ans décrivant une vision d'utopie sociale dans la vie animale.

***Born in Bayonne in 1982, lives and works in Paris and Nouvelle-Aquitaine***

A graduate of the Fresnoy National Studio of Contemporary Arts, Bertrand Dezoteux is first and foremost a director of animated films. He explores a wide range of computer-generated images in the form of fictional assemblages on the borderline with documentary filmmaking. Various technological histories and genealogies are juxtaposed, colliding in highly varied landscapes, from rural areas in the Basque Country to possible exoplanets, peopled with CG creatures, human, animal and hybrid. Made during the lockdown in the Bayonne neighbourhood where the artists grew up, *Zootrope* (Zoetrope) is a film in which horses make their appearance as residual images of childhood. A horse from a zoetrope and chronophotography, first steps in animation technology, becomes the narrator of an 11-year-old child's story describing a vision of social utopia in animal life.



*Zootrope*, 2019  
Vidéo, couleur, son  
14 min. 42 sec., édition 1/5 + 2 EA

# Edi Dubien



**Né en 1963 à Issy-les-Moulineaux (France), vit et travaille à Paris**

Edi Dubien métamorphose la tristesse en un élan vital. Un élan générateur de relations trans-espèces, d'amours hybrides, de corps pluriels. De l'enfant au jeune homme, l'artiste explore dans ses dessins des corps en mouvement, organiques, végétaux, minéraux, animaux. Autodidacte, Edi Dubien fait exploser l'opposition entre ce qui serait la nature d'un côté et la culture de l'autre.

Ici, tout est réuni dans une même circularité, une même métamorphose éternelle et intemporelle, des larmes qui coulent le long d'un visage, la sève et le sang qui circulent. Ses œuvres sur papier convoquent la rencontre des histoires, des corps, des mémoires. À leur contact, nous comprenons et nous nous souvenons que nous appartenons tous et toutes à une même communauté vivante, vulnérable, sensible et mouvante.

***Born in Issy-les-Moulineaux (France) in 1963, lives and works in Paris***

Edi Dubien transforms sorrow into vital energy. Energy that generates cross-species relationships, hybrid love affairs, plural bodies. From child to young man, the artist's drawings explore organic, animal, vegetable and mineral bodies in motion. A self-taught creator, Edi Dubien tears down the opposition between nature and culture. Here, everything is brought together in the same circularity, the same eternal, timeless transformation, tears running down a face, sap and blood circulating. His works on paper bring about encounters between stories, bodies and memories. Viewing them, we understand and remember that we all belong to the same vulnerable, sensitive, evolving living community.



***L'homme abeille***, 2020  
Aquarelle et crayon sur papier  
110 x 75 cm

***Être enfin pour toujours***, 2020  
Aquarelle et encre sur papier  
59,2 x 41,8 cm

***L'hiver***, 2020  
Aquarelle et crayon sur papier  
59,2 x 41,8 cm



# Chloé Dugit-Gros



**Née en 1981 à Paris,  
vit et travaille sur l'Île-Saint-Denis**

Chloé Dugit-Gros est diplômée de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris en 2005. Son travail s'articule autour de formes élémentaires télescopant des codes visuels des cultures urbaines au sein du langage de l'art contemporain et du design. Elle produit des objets, installations, vidéos, performances joyeuses et colorées, explorant continuellement de nouvelles techniques et pratiques. Lors de sa résidence aux Ateliers des Arques en 2019, Chloé Dugit-Gros s'est lancée dans l'apprentissage de la pratique artisanale de la tapisserie en laine tuftée, permettant la réalisation de *What kind of color do you like to eat?* La forme biseautée de la tapisserie évoque un blason héraldique recouvert de motifs frisés d'inspiration Memphis. Ses contours irréguliers et sa texture duveteuse donnent une impression de matière organique multicolore. Cette tapisserie évoque enfin l'univers indéterminé d'éléments naturels liquides ou gazeux, dont la forme est en perpétuelle transformation.

***Born in Paris in 1981,  
lives and works on Île-Saint-Denis***

Chloé Dugit-Gros graduated from the Paris National Higher School of Fine Arts in 2005. Her work is based on elementary forms, telescoping urban cultures' visual codes within the language of contemporary art and design. She produces joyous, colourful objects, installations, videos and performances, tirelessly exploring new techniques and practices. During her residency at Ateliers des Arques in 2019, Chloé Dugit-Gros set herself to learning the craft of tufted wool tapestry-making, which led her to create *What kind of color do you like to eat?* The tapestry's bevelled shape is reminiscent of a coat-of-arms covered with zigzagging motifs of Memphis inspiration. Its irregular outline and downy texture give an impression of multicoloured organic matter. The tapestry evokes an indeterminate world of natural liquid and gaseous elements, whose form is in perpetual transformation.



*What kind of color do you like to eat?*, 2020  
Tapisserie en laine tuftée, médium  
80 x 70 x 2 cm

# Elika Hedayat



Née en 1979 à Téhéran, (Iran), vit et travaille à Paris et Téhéran

Diplômée de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris et du Fresnoy – Studio national des arts contemporains, Elika Hedayat pratique le dessin, la peinture, la vidéo et la performance. Elle déploie dans ses œuvres un univers fantasmagorique à partir d'un travail mémoriel autour de son pays natal, utilisant les ressources de l'imagination pour porter un regard singulier sur l'histoire et les contradictions de l'époque contemporaine.

*Jeu d'enfants* est un documentaire expérimental réalisé à partir de témoignages face caméra de ses proches. Les récits de jeux d'enfants sont animés dans des scénettes réalisées à partir d'objets. Le film rend compte avec poésie de stratégies enfantines, à travers le rêve et l'imaginaire, de gestion de l'impact, souvent traumatique, de la guerre Iran-Irak dans leur quotidien.

*Born in Tehran, Iran, in 1979 lives and works in Paris and Tehran*

Elika Hedayat is a graduate of the Paris National Higher School of Fine Arts and Fresnoy National Studio of Contemporary Arts. Her work encompasses drawing, painting, video and performance, creating a phantasmagorical universe resulting from memorialisation of her native country and using her imaginative resources in order to provide a unique perspective on the contradictions of the contemporary era.

*Jeu d'enfants* (Children's Play) is an experimental documentary based on on-camera testimonies by her friends and family. Stories of children's games are animated in short scenes created out of objects. The film is a poetic account of the strategies children deployed, through dream and imagination, to manage the Iran-Iraq war's often traumatic impact on their daily lives.



*Jeu d'enfants*, 2008  
Vidéo, couleur, son  
14 min. 35 sec., édition 3/3+ 2 EA

Acquisition du même artiste, en 2011  
*Sans titre*, 2011, une peinture

# Ismaël Joffroy Chandoutis



**Né en 1988 à Montélimar, vit et travaille entre Paris et Bruxelles**

Après des études en montage et en réalisation, Ismaël Joffroy Chandoutis a suivi un cursus au Fresnoy – Studio national des arts contemporains. Ses films explorent nos relations à la technologie, à la mémoire, et les liens entre histoires individuelles et collectives.

*MAALBEEK* retrace les histoires de personnes ayant subi les conséquences psychiques de l'attentat de la station de métro à Bruxelles, le 22 mars 2016, en particulier celle de Sabine, survivante qui souffre d'amnésie post-traumatique. Les témoignages, interprétés par des acteurs, sont combinés avec des vidéos d'archives. Les techniques de photogrammétrie et rotoscopie ont permis de transformer les images captées *in situ* en modélisations 3D et vues d'animation, faisant écho à l'univers du jeu vidéo. La frontière entre documentaire et fiction est rendue floue, questionnant notre rapport à la représentation de la violence. L'artiste met en opposition le temps court, celui des médias et des réactions à vif, et le temps long, celui des bribes de souvenirs et le traumatisme des victimes.

***Born in Montélimar in 1988, lives and works between Paris and Brussels***

After studying film editing and directing, Ismaël Joffroy Chandoutis completed a course at the Fresnoy National Studio of Contemporary Arts. His films explore our relationships with technology and memory, and the links between individual and collective stories.

*MAALBEEK* traces the stories of people who suffered the psychological consequences of the attack at the Brussels metro station on 22 March 2016, focusing in particular on Sabine, a survivor with post-traumatic amnesia. Testimonies, delivered by actors, are combined with archive video footage. Photogrammetric and rotoscopic techniques enable transformation of the images captured *in situ* into 3D models and animated sequences echoing the video-game world. The borderline between documentary and fiction is blurred, questioning our feelings about representations of violence. The artist contrasts the short term, that of the media and spontaneous reactions, with the long term, that of fragments of memories and victims' trauma.



*MAALBEEK*, 2020  
Vidéo, couleur, son  
16 min., édition 2/5 + 2 EA

# Kapwani Kiwanga



**Née en 1978 à Hamilton (Canada), vit et travaille à Paris**

Après des études d'anthropologie et de religion comparée, Kapwani Kiwanga a suivi un cursus en arts visuels à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris et au Fresnoy – Studio national des arts contemporains. À la frontière entre le documentaire et la fiction, son travail nourri par sa formation en anthropologie s'appuie sur des recherches archivistiques. Ses œuvres sont autant de micro-récits que de relectures possibles d'un héritage historique à redécouvrir.

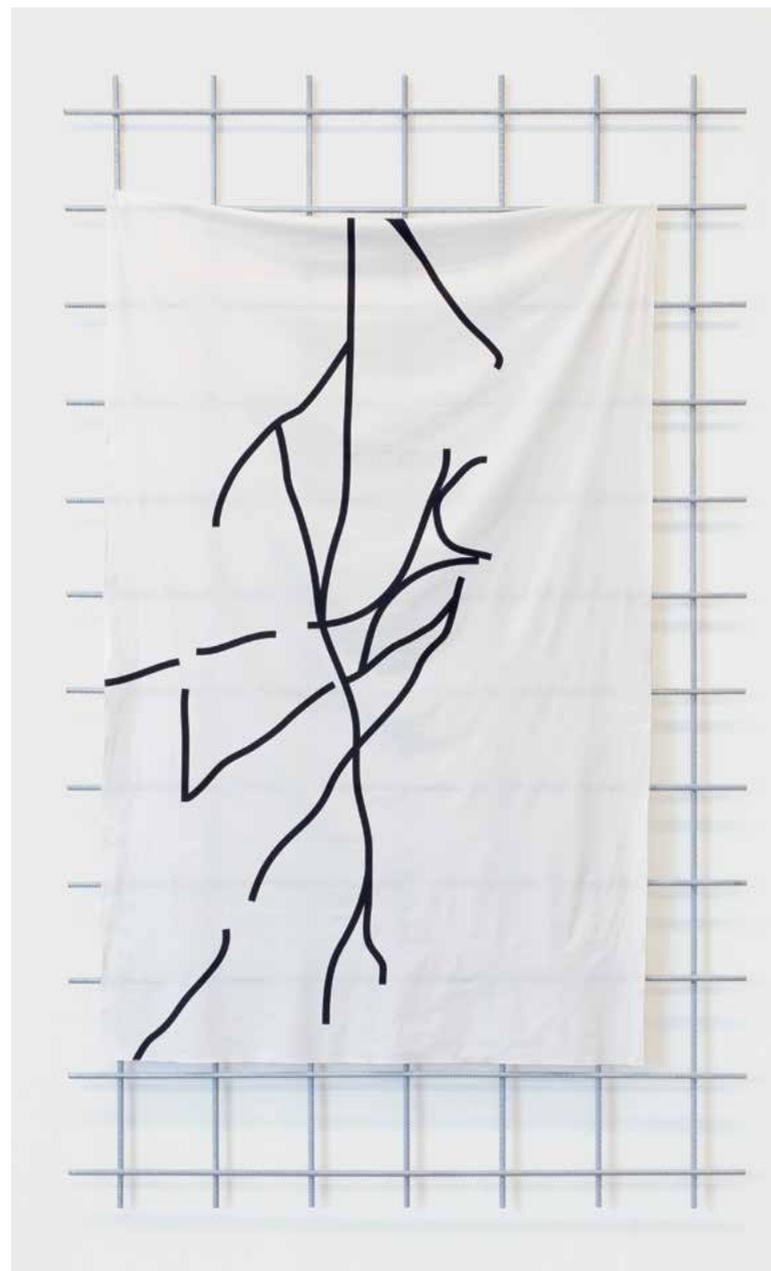
Elle utilise la sculpture, l'installation, la photographie, la vidéo et la performance.

*Desire Paths* est une série d'œuvres conceptuelles basées sur des photographies aériennes d'observation de trajectoires de déplacements. Elle interroge les "lignes de désirs", les sentiers où la circulation piétonne s'écarte de façon répétée des allées formelles et que l'on peut lire comme des formes imperceptibles de désobéissance, des espaces d'autodétermination dans la planification urbaine.

***Born in Hamilton (Canada) in 1978, lives and works in Paris***

After studying anthropology and comparative religion, Kapwani Kiwanga completed courses on visual arts at the Paris National Higher School of Fine Arts and the Fresnoy National Studio of Contemporary Arts. On the borderline between documentary and fiction, her work is nourished by her training in anthropology and draws on archival research. Her works are as much micro-narratives as they are possible re-readings of a historical heritage to be rediscovered.

She uses sculpture, installation, photographs, video and performance. *Desire Paths* is a series of conceptual works based on aerial photographs of travel trajectories. It examines the "lines of desire", paths where pedestrian traffic departs repeatedly from formal avenues, and which one might interpret as imperceptible forms of disobedience, areas of self-determination in urban layouts.



*Desire Paths, Alyth Railyard, 2018*  
Série *Desire Paths*  
Sérigraphie sur coton, fer à béton galvanisé  
240 x 150 x 5 cm, édition 1/3 + 1 EA

# Ludivine Large-Bessette Mathieu Calmelet



**Née en 1987 à Fontainebleau,  
vit et travaille à Paris**  
**Né en 1986 à La Tronche,  
vit et travaille à Roubaix**

***Born in Fontainebleau in 1987,  
lives and works in Paris***  
***Born in La Tronche in 1986,  
lives and works in Roubaix***

Diplômée de La Femis en 2012, Ludivine Large-Bessette s'intéresse au corps et à ses représentations. Elle a multiplié les collaborations avec des danseurs qu'elle a filmés et invités à diverses formes de performance en dialogue avec ses vidéos. Co-auteur du projet, Mathieu Calmelet est chorégraphe-interprète et musicien.

L'œuvre se compose de deux vidéos qui jouent le principe d'un retable d'église, et plus particulièrement le retable des Hospices de Beaune, *Le Jugement dernier* de Rogier Van der Weyden. Un protocole d'activation (au hasard d'un dé) induit un principe d'ouverture ou de fermeture selon les jours de fête, produisant un certain rapport de non-immédiateté avec l'image. Le retable fermé montre le mécène commanditaire pieux, mais en quête d'attention. La figure du gisant est suspendue. Dans le retable ouvert, le jugement dernier lié aux enfers devient plus sensuel et lascif. En proposant une autre lecture de la composition traditionnelle du retable, l'œuvre interroge les modes de représentation et le poids des symboles.

Ludivine Large-Bessette graduated from La Femis film school in 2012. She is interested in the body and the ways in which it is represented. She has collaborated frequently with dancers, whom she has filmed and invited to various forms of performance in dialogue with her videos. The project's co-creator Mathieu Calmelet is a choreographer, dancer and musician.

The work is composed of two videos conceived in the form of a church's altarpiece, the Hospices de Beaune's altarpiece, Rogier Van der Weyden's *The Last Judgement* in particular. A random activation protocol creates an opening/closing principle in accordance with feast days, producing a kind of relationship of non-immediacy with the image. The closed altarpiece shows the pious but attention-seeking patron who funded the work. His recumbent effigy is suspended. In the open altarpiece, the last judgement, with its connections to hell, becomes more sensual and lascivious. By providing another interpretation of an altarpiece's traditional composition, the work examines modes of depiction and the weight of symbols.



*S'élever c'est d'abord être à terre*, 2018  
Vidéo, couleur, son  
vidéo 1 : 15 min., vidéo 2 : 11 min., édition 1/5 + 1 EA

# Florence Lazar



**Née en 1966 à Paris,  
vit et travaille à Paris**

Florence Lazar est diplômée de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris. La recherche documentaire l'oriente progressivement vers la vidéo, en complément de sa pratique de la photographie. Travaillant dans des contextes sociaux spécifiques, elle s'intéresse aux récits mineurs et à la question de la transmission, développant à travers sa pratique des stratégies de visibilité.

Le film *Les Gardiens* a été réalisé dans la Cité les Bosquets à Clichy-Montfermeil, connue surtout comme le deuxième foyer des émeutes de 2005. Il met en scène deux femmes assises sur un tapis au milieu d'une pelouse ; celui-ci symbolisait dans la tradition perse un territoire imaginaire que l'on gardait chez soi. Par ce dispositif de renversement des espaces privé et public, le film fait surgir les récits invisibles d'un contexte urbain trop souvent défiguré par les médias.

***Born in Paris in 1966,  
lives and works in Paris***

Florence Lazar is a graduate of the Paris National Higher School of Fine Arts. Documentary research eventually led her to create videos as a complement to her photographic work. Working in specific social contexts, she is interested in minor stories and the question of transmission, developing visibility strategies through her art.

The film *Les Gardiens* (The Attendants) was shot in Cité les Bosquets in Clichy Montfermeil, which is best known as the second site of the 2005 riots. It features two women seated on a carpet in the middle of a lawn; in Persian tradition, this symbolises an imaginary area that you keep to yourself at home. By this inversion of public and private spaces, the film conjures up invisible stories of an urban context all too often distorted by the media.



*Les Gardiens*, 2009  
Vidéo HD, couleur, son  
16 min., édition 1/3 + 1 EA

Acquisitions de la même artiste, en 2008  
*Contrôler aujourd'hui*, 2008, une photographie  
*Jeune militant*, 2008, une photographie  
*Luttes*, 2008, une photographie  
*Critique socialiste*, 2008, une photographie

Dons de l'artiste, en 2018  
Série *Photographies du collège Aimé Césaire*, 35 photographies sur fichier

# Rafaela Lopez



**Née en 1988 à Paris,  
vit et travaille entre Paris et New York**

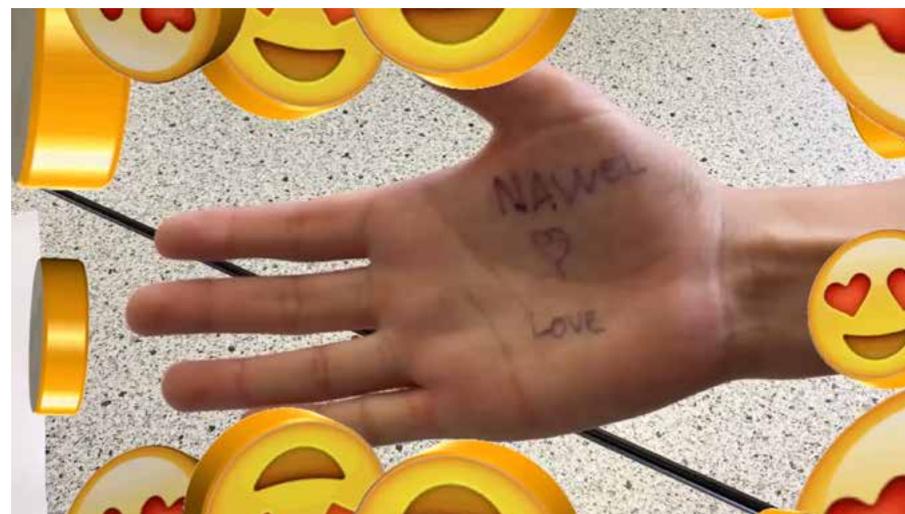
Rafaela Lopez a étudié à l'École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris, à la Villa Arson à Nice et au Royal College of Art de Londres dont elle est diplômée en 2015. Son travail se déploie entre sculptures et vidéos autour de projets collaboratifs qui réinterprètent des pratiques culturelles – au sens le plus large – a priori éloignées du monde de l'art. Rafaela Lopez insuffle une énergie vitale aux œuvres, les siennes ou celles d'autres artistes, les animant pour leur faire vivre de singulières épopées.

*Tes yeux, ils pétillent comme du Coca-Cola* a été réalisé dans le cadre d'une résidence avec la classe ULIS (réunissant des enfants en situation de handicap) du collège Beau Soleil à Chelles. Mêlant des scènes -pensées et écrites ensemble- à des morceaux d'entretiens et des extraits de leur quotidien, le film aborde les sentiments amoureux de ces adolescents et évoque, en filigrane, leurs préoccupations et leur environnement socio-culturel.

***Born in Paris in 1988,  
lives and works between  
Paris and New York***

Rafaela Lopez studied at the Paris National Higher School of Decorative Arts (ENSAD), Villa Arson in Nice and the Royal College of Art in London, graduating in 2015. Her work embraces sculpture and video, focusing on collaborative projects that reinterpret cultural practices – in the broadest sense of the term – a priori remote from the art world. Rafaela Lopez infuses works (whether her own or those by other artists) with vital energy, impelling them forward to live unique experiences.

*Tes yeux, ils pétillent comme du Coca-Cola* (Your Eyes, They Sparkle like Coca-Cola) was made in the context of a residence with a ULIS (local unit for educational inclusion) class of disabled children at Collège Beau Soleil in Chelles. Combining scenes – thought up and written together – with fragments of interviews and extracts from their daily lives, the film broaches the teenagers' romantic feelings, implicitly evoking their concerns and sociocultural environment.



***Tes yeux, ils pétillent comme du Coca-Cola*, 2018**  
Vidéo réalisée en collaboration avec les élèves du collège Beau Soleil  
Production Orange Rouge  
Vidéo, couleur, son  
11 min., édition 1/3 + 1 EA

# Maude Maris



**Née en 1980 à Caen,  
vit et travaille à Paris**

Diplômée de l'École supérieure des beaux-arts de Caen et de la Kunstakademie de Düsseldorf, Maude Maris développe une pratique artistique où dialoguent peinture, sculpture et architecture. Les formes hybrides et mystérieuses qui peuplent ses œuvres procèdent d'une mise à distance, par étapes successives, des objets qui les ont inspirées (jouets, figurines, cailloux, etc.) : moulés, peints puis photographiés dans des jeux de miroir avant d'être reproduits, monumentaux, sur la toile, ces fragments volés au quotidien sont projetés dans un espace-temps suspendu, comme autant de vestiges exhumés de nos civilisations contemporaines. Empilées dans un équilibre précaire, les formes animales, végétales ou minérales qui composent *Sylvestre* convoquent un imaginaire archéologique. Ruines oniriques ou autels païens d'une religion synchrétique inventée, ces assemblages ouvrent notre perception à la part de mystère qui habite le quotidien.

***Born in Caen in 1980,  
lives and works in Paris***

A graduate of the Higher School of Fine Arts in Caen and the Kunstakademie in Düsseldorf, Maude Maris' artistic practice creates a dialogue between painting, sculpture and architecture. The mysterious hybrid forms that inhabit her works are the result of a progressive distancing of the objects that inspired them (toys, figurines, pebbles, etc.): cast in plaster, painted, reflected in mirrors and photographed before being monumentally reproduced on canvas, these stolen fragments of everyday life are projected in suspended space-time, like so many exhumed relics of our contemporary civilisations. Stacked on top of each other in precarious balance, the animal, vegetable and mineral forms that make up *Sylvestre* are the findings of an imaginary archaeology. Dreamlike ruins or an invented syncretic religion's pagan altars, these assemblages open up our perception to the mysteries underlying our daily lives.



*Sylvestre*, 2020  
Huile sur toile  
190 x 90 cm

# Mélanie Matranga



**Née en 1985 à Marseille,  
vit et travaille à Paris**

Mélanie Matranga est diplômée de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris en 2011. Son travail questionne la façon dont chacun se construit et véhicule une certaine image de soi, notamment dans le monde adolescent. Elle aborde les attitudes contradictoires d'une génération qui oscille entre introspection et exhibitionnisme, dans un contexte d'omniprésence des réseaux sociaux. La série *People*, dont fait partie l'œuvre du même nom, dresse un portrait de sa génération à la manière des tableaux-pièges de Daniel Spoerri. Sous ce titre impersonnel se révèlent des objets à la fois standards et intimes, évocateurs de la jeunesse urbaine et chargés émotionnellement : vêtements usés, trop portés, sous-vêtements, mégots de cigarettes, linges fabriqués par l'artiste. Telles les membranes d'un corps impalpable, ces accessoires évoquent autant une présence qu'une absence.

***Born in Marseille in 1985,  
lives and works in Paris***

Mélanie Matranga graduated from Paris Higher School of Fine Arts in 2011. Her work examines the ways in which each of us constructs and conveys a particular image of ourselves, above all in the teenage world. She addresses the contradictory attitudes of a generation that oscillates between introspection and exhibitionism in a context where social networks are omnipresent. The *People* series, to which the work of the same name belongs, provides an overview of her generation in the same way as Daniel Spoerri's "snare-pictures". Items both standard and intimate emerge from behind the impersonal title, evocative of urban youth and emotionally charged: worn-out clothing, underwear, cigarette ends, towels made by the artist. Membranes of an intangible body, these accessories evoke presence as much as absence...



*People*, 2020  
Série *People*  
Coton, gaze, feutre, jeans, PVC, céramique, résine, cigarettes  
17 x 80 x 120 cm

# Myriam Mihindou



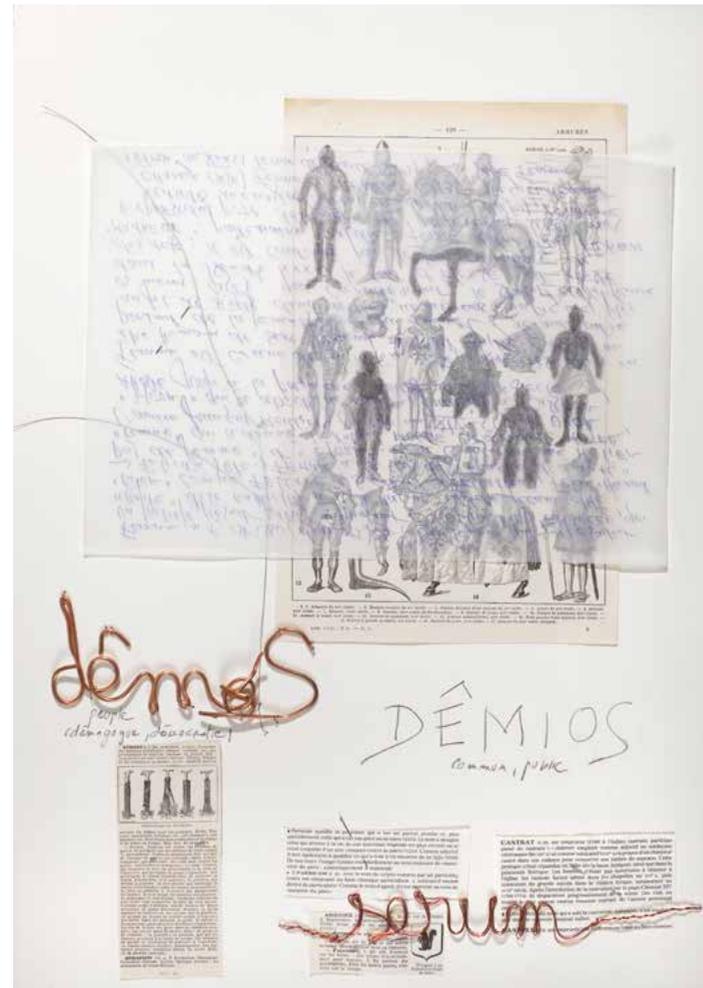
**Née en 1964 à Libreville (Gabon), vit et travaille à Paris**

Après un cursus en architecture, Myriam Mihindou intègre l'École supérieure des beaux-arts de Bordeaux. Son corps et son expérience personnelle sont les espaces transitoires de sa pratique : la pensée de la créolisation des cultures s'incarne dans son nomadisme et la revendication des enjeux thérapeutiques de l'art dans son rapport à son aphasie passagère.

La série *Des Langues secouées* a été amorcée en 2009 ; elle déploie dans la durée une réflexion sur le langage comme outil d'oppression et de domination des esprits mais également des corps. Elle travaille les mots comme une matière vivante, en utilisant notamment les vertus curatives du cuivre, matériau conducteur. Dans l'œuvre *Dêmos*, le mot est écrit en fils de cuivre, accompagné de textes et d'images plus ou moins visibles sous le papier calque. Il signifie "peuple" en grec ancien ; pour l'artiste, "le peuple est en filigrane un soldat".

***Born in Libreville (Gabon) in 1964, lives and works in Paris***

After studying architecture, Myriam Mihindou went on to graduate from the Bordeaux Higher School of Fine Arts. Her own body and personal experience are the swing spaces of her practice: The notion of creolisation of cultures is embodied in her nomadism and advocacy of art's therapeutic benefits in its relationship to her transient aphasia. She started her series *Des Langues secouées* (Shaken Language) in 2009, in which she reflects on language as a tool for oppression and domination of minds and bodies alike. She works with words as if they were living matter, using the curative properties of copper, a conductive material, in particular. In the work *Demôs*, the word is written in copper wire, accompanied by texts and images visible to a greater or lesser extent beneath tracing paper. It means "people" in Ancient Greek; for the artist, "a people is implicitly a soldier".



**DÊMOS**, 2019  
Série *Des Langues secouées*  
Collages, crayons sur papier et papier calque, cuivre  
51 x 36 cm

# Emeka Ogboh



Né en 1979 à Enugu (Nigeria), vit et travaille entre Berlin et Lagos

Emeka Ogboh a étudié les beaux-arts et les arts appliqués à l'University of Nigeria à Nsukka. En 2017 pour la Documenta, l'artiste d'origine nigériane s'inspire d'une chanson de Fela Kuti et produit une bière brune, baptisée *Sufferhead*, vendue avec ce slogan : "Who is afraid of black ?".

Le principe est de brasser une bière brune en modifiant la recette traditionnelle avec des épices liées aux diasporas présentes sur le territoire où elle est fabriquée.

Pour l'édition parisienne de cette bière, l'artiste réalise une série de huit photographies prises à Paris avec un groupe de personnes qui posent dans différents lieux liés à l'histoire coloniale de la France. Emeka Ogboh utilise le registre visuel de la photographie commerciale pour examiner l'expérience de la communauté noire en France et cherche à subvertir les codes publicitaires dans une tentative de repositionnement des personnes issues de l'immigration ou descendants d'esclaves.

*Born in Enugu (Nigeria) in 1979, lives and works between Berlin and Lagos*

Emeka Ogboh studied fine arts and applied arts at the University of Nigeria in Nsukka. For Documenta 14 in 2017, drawing inspiration from a song by Fela Kuti, the Nigerian-born artist produced a brown ale he baptised *Sufferhead*, sold under the slogan "Who is afraid of black?" The idea was to brew a brown ale but modify the traditional recipe by adding spices connected with the diasporas in the area where it was made.

For the ale's Parisian version, the artist created a series of eight photographs taken in Paris with a group of individuals who pose in various places linked to France's colonial history. Emeka Ogboh uses the visual register of commercial photography to examine the experience of France's black community and seeks to subvert advertising codes in an attempt to reposition individuals with immigrant backgrounds or descended from slaves.



*Sufferhead Original (Paris Edition) 6 – Fontaine Cuvier, 2019*  
Série *Sufferhead Original (Paris Edition)*  
Impression jet d'encre pigmentaire sur papier Hahnemühle  
150 x 100 cm, édition 1/5 + 1 EA

# Nelson Pernisco



**Né en 1993 à Paris,  
vit et travaille à Clichy**

Nelson Pernisco obtient en 2017 son diplôme de l'École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris. Ses travaux, entre installation, sculpture et architecture, forment une critique des dispositifs de pouvoir, prenant la forme de constructions brutalistes aux formes anarchiques qui font directement écho à l'instabilité du monde.

En 2016, l'artiste réalise un coffrage de bunker en bois à l'échelle 1 dans le contexte de son expérience au *Wonder*, atelier collaboratif et nomade dans lequel il travaille, dans sa tentative répétée d'une construction d'un habitat collectif en région parisienne. En 2019, il brûle ce bunker, modélise sa destruction et imprime le résultat. L'utilisation de rebuts industriels ou technologiques, de matériaux pauvres et récupérés, sert à l'artiste à souligner la violence d'un système, en ironisant sur la pérennisation de l'état d'urgence. Plus spécifiquement, son travail nous parle de la difficulté des conditions d'existence et de production de l'artiste.

***Born in Paris in 1993,  
lives and works in Clichy***

Nelson Pernisco graduated from Paris National Higher School of Decorative Arts in 2017. His works, which combine installation, sculpture and architecture, are a critique of power structures, taking the form of anarchically shaped brutalist constructions directly echoing the world's instability.

In 2016, the artist created a full-scale timber formwork for a bunker in the context of his experience at *Le Wonder*, the travelling collaborative workshop he co-founded, in his repeated attempts to construct a collective habitat in the Paris region. He burned the bunker in 2019, modelled its destruction and printed the result. His use of industrial and technological scrap and humble salvaged materials serves to emphasise a system's violence, an ironic commentary on the perpetuation of the state of emergency. More specifically, his work speaks to us of the artist's difficult living and production conditions.



**BUNKER C.A.A.O.U. CTRL ALT ESC, 2020**  
Impression jet d'encre sur papier Hahnemühle  
40 x 60 cm, édition 4/11 + 4 EA

# Marie Preston



**Née en 1980 à Châtenay-Malabry, vit et travaille à Pantin**

Titulaire d'une thèse sur les pratiques collaboratives et diplômée de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris en 2006, Marie Preston interroge dans son travail les statuts et les rôles de chacun et leur nécessaire coopération, particulièrement dans l'environnement scolaire.

L'œuvre *Sabine Duran, Pantin* a été réalisée sur la base d'un entretien avec une directrice d'école primaire, Sabine Duran, questionnant l'école d'aujourd'hui au regard des expériences d'écoles expérimentales publiques entre les années 1970 et 1990. À travers des thèmes tels que le rapport au temps, aux familles, à l'institution, à la formation, à la pédagogie, à l'expérimentation, à la hiérarchie et à la désobéissance, cette série de dix-huit affiches nous invite à débattre de l'évolution de l'institution scolaire comme structure socio-politique.

***Born in Châtenay-Malabry in 1980, lives and works in Pantin***

Marie Preston has a PhD in collaborative practices and graduated from the Paris National Higher School of Fine Arts in 2006. Her work examines individuals' statuses and roles and their necessary cooperation, in particular in school environments.

The work *Sabine Duran, Pantin* was carried out on the basis of an interview with a primary school principal, Sabine Duran, questioning the school of today in view of the experiences of public experimental schools between the 1970s and 1990s. Through themes such as the relationship to time, to families, to the institution, to the programme, to the pedagogy, to experimentation, to hierarchy and to disobedience, this series of eighteen posters invites us to discuss the evolution of the school institution as a socio-political structure.

**la vision que j'ai  
de mon métier  
est politique**

**il y a débat  
au sein du corps  
enseignant**

**tout le monde ne  
fait pas ce métier  
pour les mêmes  
raisons**

**lassitude  
rédiger des projets  
se justifier**

**ils n'ont pas envie  
de redonner  
du temps  
à l'école,  
aux enfants**

**de moins en moins  
des lieux de vie**

**la vie ne s'arrête  
pas à la porte  
de l'école**

**les enfants ont des  
parents,  
l'école est  
dans la ville  
dans la société**

**tout s'imbrique**

**il faut que les  
familles se sentent  
accueillies  
et que l'école puisse  
les accueillir**

**violence**

**deux mondes qui  
sont côte-à-côte  
mais  
ne se côtoient  
jamais**

*Sabine Duran, Pantin*, 2019  
Dix-huit impressions noir et blanc sur papier coloré  
42 x 59,4 cm, édition 1/4 + 1 EA

# Melika Shafahi



**Née en 1984 à Téhéran (Iran), vit et travaille entre Paris et Téhéran**

Diplômée de l'Université d'art de Téhéran et de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon, Melika Shafahi est une photographe qui s'intéresse à la mixité socioculturelle et aux rapports entre individus et territoires.

Pour sa série *Rapproche / Closer*, l'artiste a passé plusieurs mois à La Friche la Belle de Mai à Marseille. Après avoir sympathisé avec des jeunes qui fréquentent les lieux, elle les met en scène avec des accessoires qu'elle a choisis : des drapés faussement luxueux trouvés aux puces et l'impression d'une photographie de Torbjørn Rødland téléchargée depuis Internet. L'artiste met en évidence comment ces jeunes, de la génération Z ou Instagram, ont déjà assimilé les codes de mise en scène et de représentation de soi pour aboutir à une image publique. Les œuvres de cette série sont conçues comme un fichier numérique imprimable sous forme d'une affiche de dimensions variables collable au mur, qui peut être ensuite déchirée et renouvelée à l'infini.

***Born in Tehran (Iran) in 1984, lives and works between Paris and Tehran***

A graduate of Tehran University of Art and the National Higher School of Fine Arts in Lyon, Melika Shafahi is a photographer whose main interest is sociocultural diversity and relationships between individuals and territories.

For her *Rapproche / Closer* series, the artist spent several months at the Friche Belle de Mai cultural complex in Marseille. After making friends with the young people who frequent the facility, she portrayed them with accessories she had selected: fake luxury drapery found at flea markets and a print of a photograph by Torbjørn Rødland downloaded from the Internet. The artist highlights the way that these young people, from Generation Z, the Instagram generation, have already assimilated self-representation codes in order to create a public image. The works in this series are designed as a printable digital file in the form of posters of variable dimensions that can be affixed to the wall, to be torn down and renewed ad infinitum.



*Kanelle*, 2019  
Série *Rapproche*, 2018-2019  
Impression jet d'encre sur papier dos bleu  
Dimensions variables, entre 90 x 130 cm et 330 x 220 cm, édition 1/5 +1 EA



*Salia*, 2019  
 Série *Rapproche*, 2018-2019  
 Impression jet d'encre sur papier dos bleu  
 Dimensions variables, entre 90 x 130 cm et 330 x 220 cm, édition 1/5 +1 EA



*Ely*, 2018  
 Série *Rapproche*, 2018-2019  
 Impression jet d'encre sur papier dos bleu  
 Dimensions variables, entre 90 x 130 cm et 330 x 220 cm, édition 1/5 +1 EA

# SMITH



**Né en 1985 à Paris,  
vit et travaille à Montreuil**

SMITH est diplômé de l'École nationale supérieure de photographie d'Arles et du Fresnoy, où il est actuellement doctorant en partenariat avec l'UQAM à Montréal. Dans son travail, la photographie côtoie le cinéma, la vidéo, la chorégraphie, la performance et la sculpture et explore des questions relatives à l'effacement, l'altération ou la blessure de l'identité. La série *Hear us marching up slowly* transite entre des paysages et des corps avec fluidité comme à travers des identités hybrides, dans un style épuré et des lumières pâles évoquant des références au romantisme nordique. La composition de l'image juxtapose sur un même plan différents marqueurs, choisis ou non, possiblement transitoires, de l'identité : un visage, un tatouage pectoral d'une tête de mort ailée et les cicatrices d'une mastectomie, opération de chirurgie d'affirmation de genre.

***Born in Paris in 1985,  
lives and works in Montreuil***

SMITH is a graduate of Arles' National Higher School of Photography and the Fresnoy National Studio of Contemporary Arts, where he is currently a doctoral student in partnership with the University of Quebec in Montreal (UQAM). In his work, photography goes side-by-side with cinema, video, choreography, performance and sculpture, and explores questions relating to erasure, impairment and wounding of the identity.

*The Hear us marching up slowly* series transitions fluidly between landscapes and bodies, as if through hybrid identities, in an understated style in which pale lighting is evocative of Nordic romanticism. The image's composition juxtaposes various identity markers – chosen or otherwise and possibly transitory – on the same plane: a face, a pectoral tattoo of a winged death's-head, and the scars left by a mastectomy, a gender-asserting surgical operation.



*Sans Titre*, 2012  
Série *Hear us marching up slowly*, 2012  
Tirage couleur à développement chromogène sur papier  
100 x 130 cm, édition 1/3 + 1 EA

# Florian Sumi



**Né en 1984 à Dijon,  
vit et travaille à Paris**

Sculpteur, vidéaste, musicien et acteur/performeur, Florian Sumi, diplômé de l'École nationale supérieure d'art de Dijon, travaille le bois, le métal, l'image, la chimie.

Son œuvre se focalise sur la relation entre technique, progrès et idéologies, que ces techniques soient savantes (la biotechnologie), médiatiques (la publicité) ou au contraire vernaculaires (la magie blanche).

*Clockworks #2* est une machine à faire : l'horloge est une machine à fabriquer du temps. Pour donner l'heure, la manivelle doit être actionnée au bon rythme, celui des secondes. Le temps passé à indiquer le temps est donc le temps lui-même. Mêlant la technique traditionnelle du tournage et les techniques les plus récentes de découpe du métal, l'œuvre interroge la construction et l'évolution d'une société autour du progrès technique et ce que cela induit dans la structure même de notre organisation biologique et sociale.

***Born in Dijon in 1984,  
lives and works in Paris***

Sculptor, videographer, musician and actor/performer, Florian Sumi is a graduate of Dijon's National Higher School of Art. He works with wood, metal, images and chemicals, focusing on the relationship between technique, progress and ideologies, whether such techniques are scientific (biotechnology), mediatic (advertising) or vernacular (white magic).

*Clockworks #2* is a machine that creates: the clock is a machine that manufactures time. In order to tell the time, the crank must be activated at the right rhythm, second by second. The time spent showing the time is therefore time itself. Combining the traditional technique of turnery with more recent metal-cutting techniques, the work examines a society's construction and evolution based on technical progress and what such development brings about in the very structure of our biological and social organisation.



*Clockworks #2*, 2014  
Acier inoxydable, aluminium, cerisier, hêtre  
140 x 55 x 75 cm

# Agnès Thurnauer



Née en 1962 à Paris,  
vit et travaille à Ivry-sur-Seine

Agnès Thurnauer a étudié l'audiovisuel à l'École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris puis s'est formée de manière autodidacte à la peinture. Elle a développé une pratique critique de ce médium, en s'appuyant sur l'héritage du tournant textuel de l'art conceptuel qu'elle utilise pour questionner les présupposés de genre dans l'art. Partant de son point de vue situé de femme artiste cisgenre, elle s'intéresse notamment à l'absence des femmes dans l'histoire de l'art et aux questions contemporaines d'inclusivité. Le titre de *Predelle (Elle)* fait référence à la partie inférieure d'un retable ; le diptyque amorce le principe tautologique de l'œuvre qui se poursuit dans la répétition du suffixe -elle et la représentation d'une 'aile'. À travers cette forme spécifique inclusive, l'artiste pointe avec humour les absent.e.s de l'histoire.

*Born in Paris in 1962,  
lives and works in Ivry-sur-Seine*

Agnès Thurnauer studied audiovisual arts at Paris National Higher School of Decorative Arts before going on to teach herself painting. She has developed a practice critical of the medium, drawing on the legacy of conceptual art's "textual turning-point", which she uses to challenge gender presuppositions in art. From her viewpoint as a cisgender woman artist, she is interested in particular in women's absence from art history and in contemporary questions of inclusiveness.

The title *Predelle (Elle)* is a reference to the predella, the frame along the bottom of an altarpiece; the diptych initiates the work's tautological principle, which is continued in the repetition of the suffix -elle (she) and the depiction of a quasi-homophonic 'aile' (wing). Through this specifically inclusive form, the artist uses humour to highlight history's absentees.



*Predelle (Elle)*, 2007  
Acrylique sur toile  
59 x 42 cm, 59 x 33 cm

Acquisition de la même artiste, en 1997  
*Toujours naissante*, 1997, une peinture

# Claire Trotignon



**Née en 1984 à Rochefort,  
vit et travaille à Paris**

Claire Trotignon est diplômée de l'École supérieure des beaux-Arts de Tours en 2008. À partir d'un travail minutieux de collecte et de découpe au scalpel d'éléments architecturaux et minéraux sur des gravures anciennes, elle réalise des collages sur des fonds monochromes, qu'elle complète avec un travail de dessin et de peinture à l'encre et à l'acrylique. Ses compositions fragmentaires apparaissent comme éclatées, comme si nous contemplions des débris d'architecture ou un paysage à l'issue d'une explosion ; une certaine tension s'y dessine comme une alerte. Dans l'œuvre *New Gypsotech*, des éléments composites d'architecture, de minéraux et de végétaux se retrouvent comme suspendus au sein de l'espace achromatique du papier. Ses fragmentations architecturales se déploient également sous formes d'installations au sein d'espaces d'exposition.

***Born in Rochefort in 1984,  
lives and works in Paris***

Claire Trotignon graduated from Tours' Higher School of Fine Arts in 2008. Based on meticulous collection of architectural and mineral components featured in old engravings, which she cuts from their source with a scalpel, she creates collages on monochrome backgrounds, which she rounds out by drawing and painting in ink and acrylics. Her fragmentary compositions seem to have broken apart, as if we were contemplating architectural debris or a landscape following an explosion; there is a measure of tension about them, a form of warning. In the work *New Gypsotech*, composite architectural, mineral and vegetable components seem suspended within the paper's achromatic area. Its architectural fragmentations are also deployed in the form of installations in exhibition areas.



*New Gypsotech*, 2020  
Collage de gravures anciennes, gouache et acrylique sur papier  
70 x 100 cm

## Brognon & Rollin

Nicolas  
Daubanes  
(p.37)

## Dons 2021

Le Fonds d'art contemporain – Paris Collections reçoit des propositions de dons significatifs d'oeuvres provenant d'artistes vivants, de galeries, d'associations et de collections privées.

Elles sont examinées avec les mêmes critères que les acquisitions à titre onéreux, par la commission annuelle dédiée.

Chaque année, la générosité des artistes et des acteurs privés concourt ainsi à l'enrichissement de la collection d'art contemporain de la Ville de Paris.

## *2021 Donations*

The Contemporary art fund -Paris Collections receives proposals for significant donations of works by living artists, galleries, associations and private collections. They are considered by the dedicated yearly committee with the same criteria as the acquisitions against payment.

Every year, the generosity of artists and private actors contributes to the enrichment of the City of Paris' contemporary art collection.

# David Brognon et Stéphanie Rollin



Né en 1978 à Messancy (Belgique),  
Née en 1980 à Luxembourg  
(Luxembourg), vivent et travaillent  
entre Paris et Luxembourg

Depuis 2006, David Brognon & Stéphanie Rollin manipulent à travers la sculpture, la vidéo et la photographie, un matériau sociétal brut dont les motifs récurrents sont l'isolement, l'attente et le contrôle que connaissent quotidiennement les personnes en marge de la société. Mais cette recherche questionne de manière plus large notre propre enfermement et notre propre vision du temps.

*Le Chemin d'Oum Hani* reproduit la ligne du destin dans la paume de la main d'une femme sans domicile fixe que le duo a rencontrée à La Halte des femmes de l'Hôtel de Ville de Paris. Détourné de son minimalisme habituel, le néon porte l'identité du modèle à travers ses lignes isolées et monumentales. Présentée comme un ex-voto, l'œuvre semble défier un destin tracé et tenter d'éviter le cours des choses.

*He was born in Messancy (Belgium)  
in 1978,  
She was born in Luxembourg in 1980  
they live and work between Paris and  
Luxembourg*

Since 2006, David Brognon & Stéphanie Rollin have been using sculpture, video and photography to process raw societal material whose recurrent motifs are the isolation, waiting and control that individuals on society's margins experience in their everyday lives. More broadly, their research also examines our own confinement and vision of time. *Le Chemin d'Oum Hani* (Oum Hani's Way) reproduces the fate line on the hand of a homeless woman whom the duo met at Paris City Hall's womens' shelter. Diverted from its usual minimalism, the neon incorporates the model's identity in its monumental isolated lines. Presented like a votive offering, the work seems to defy a destiny that has already been mapped out, seeking to change the course of events.



*Le Chemin d'Oum Hani*, 2020  
Néon blanc  
150 cm  
Réalisée en collaboration avec La Halte pour Femmes sans-abri  
de l'Hôtel de Ville

Dons des mêmes artistes, en 2019  
*Ceci n'est pas un exercice / This is not a drill*,  
2019, un protocole

# Crédits

Pages 12 - 13  
1, 2, 3, 4 et 5 : Fonds d'art  
contemporain – Paris Collections

Pages 16 - 17  
1, 2 : Fonds d'art contemporain –  
Paris Collections  
3 : Julien Vidal/Ville de Paris,  
© Adagp, Paris, 2021  
3 bis : Association Aurore  
4 : Isabelle Laurent  
5 : Marie Damageux  
6 : Emmanuel Jaouen

Pages 22 - 25  
Antoine d'Agata  
Portrait : 2015 © Gilles Pandel  
Œuvre : © Antoine d'Agata

Pages 26 - 27  
Sylvie Auvray  
Portrait : Droits réservés  
Œuvre : Droits réservés

Pages 28 - 29  
Safouane Ben Slama  
Portrait : Melchior Tersen  
Œuvre : Safouane Ben Slama

Pages 30 - 31  
Nidhal Chamekh  
Portrait : Charlotte de Givry  
Œuvre : Firas Ben Khelifa,  
© Adagp, Paris, 2021

Pages 32 - 33  
Gaëlle Choïsne  
Portrait : Michel Huard  
Œuvre : Marc Damage,  
© Adagp, Paris, 2021

Pages 34 - 35  
Julien Creuzet  
Portrait : Courtesie Julien Creuzet  
& Hight Art  
Œuvre : Courtesie Julien Creuzet  
& Hight Art

Pages 36 - 39  
Nicolas Daubanes  
Portrait : Damien Aspe  
Œuvre : Marc Damage,  
© Adagp, Paris, 2021

Pages 40 - 43  
Odonchimeg Davaadorj  
Portrait : Libre de droit  
Œuvre : Courtesie Backlash,  
© Adagp, Paris, 2021

Pages 44 - 45  
Mathilde Denize  
Portrait : Erwan Fichou  
Œuvre : Erwan Fichou,  
© Adagp, Paris, 2021

Pages 46 - 47  
Bertrand Dezoteux  
Portrait : Juliette de Wolmar  
Œuvre : Bertrand Dezoteux,  
© Adagp, Paris, 2021

Pages 48 - 49  
Edi Dubien  
Portrait : Edi Dubien,  
© Adagp, Paris, 2021  
Œuvre : Edi Dubien,  
© Adagp, Paris, 2021

Pages 50 - 51  
Chloé Dugit-Gros  
Portrait : Aurélien Mole  
Œuvre : Chloé Dugit-Gros  
© Adagp, Paris, 2021

Pages 52 - 53  
Elika Hedayat  
Portrait : Marc Damage  
Œuvre : Droits réservés

Pages 54 - 55  
Ismaël Joffroy Chandoutis  
Portrait : Bérangère Gimenez  
Œuvre : Ismaël Joffroy Chandoutis

Pages 56 - 57  
Kapwani Kiwanga  
Portrait : Bertille Chéret, courtesy of  
the artist and galerie Jérôme Poggi,  
Paris  
Œuvre : Galerie Poggi, Paris,  
© Adagp, Paris, 2021

Pages 58 - 59  
Ludivine Large-Bessette et Mathieu  
Calmelet  
Portrait : LAC Project  
Œuvre : Ludivine Large-Bessette et  
Mathieu Calmelet,  
© Adagp, Paris, 2021

Pages 60 - 61  
Florence Lazar  
Portrait : Julien Loustau  
Œuvre : Florence Lazar

Pages 62 - 63  
Rafaela Lopez  
Portrait : Libre de droit  
Œuvre : Rafaela Lopez

Pages 64 - 65  
Maude Maris  
Portrait : Vincent Ferrane  
Œuvre : Rebecca Fanuele,  
© Adagp, Paris, 2021

Pages 66 - 67  
Mélanie Matranga  
Portrait : Courtesie Mélanie Matranga  
& High Art  
Œuvre : Courtesie Mélanie Matranga  
& High Art

Pages 68 - 69  
Myriam Mihindou  
Portrait : Courtesie Myriam Mihindou  
& Galerie Maïa Müller,  
© Adagp, Paris, 2021

Pages 70 - 71  
Emeka Ogboh  
Portrait : Michael Danner  
Œuvre : Courtesie Emeka Ogboh &  
galerie Imane Farès

Pages 72 - 73  
Nelson Pernisco  
Portrait : Christophe Levet  
Œuvre : Nelson Pernisco © Adagp,  
Paris, 2021

Pages 74 - 75  
Marie Preston  
Portrait : Constance Mensh  
Œuvre : Marie Preston

Pages 76 - 79  
Melika Shafahi  
Portrait : Melika Shafahi  
Œuvre : Melika Shafahi

Pages 80 - 81  
Smith  
Portrait : Smith  
Œuvre : Smith

Pages 82 - 83  
Florian Sumi  
Portrait : Cyril Hucloux  
Œuvre : Fanny Trichet

Pages 84 - 85  
Agnès Thurnauer  
Portrait : Catherine Panchout  
Œuvre : Alberto Ricci,  
© Adagp, Paris, 2021

Pages 86 - 87  
Claire Trotignon  
Portrait : Claire Trotignon  
Œuvre : Courtesie Galerie 8+4,  
© Adagp, Paris, 2021

Pages 90 - 91  
Brognon & Rollin  
Portrait : dirtymonitor  
Œuvre : Brognon Rollin

# Remerciements

## Que soient ici vivement remerciés :

**Odile Burluroux**, conservatrice du patrimoine au musée d'Art moderne de Paris, **Jessica Castex**, commissaire d'exposition au musée d'Art moderne de Paris, **Alexis Loisel-Montambaux** et **Zoé Crouzat**, apprenti et stagiaire au Fonds d'art contemporain - Paris Collections, **Elsa Rigoulet** et **Barbara Sirieix**, rapporteuses extérieures, ainsi que l'ensemble des artistes et des galeries.

Les notices d'œuvres publiées dans ce livret sont issues de textes écrits par des membres de la commission d'acquisition 2021 et de l'équipe du Fonds d'art contemporain - Paris Collections. Nous remercions ces auteur.e.s : **Odile Burluroux**, **Jessica Castex**, **Christel Courtois**, **Julie Crenn**, **Julie Gandini**, **Pauline Fleury**, **Mathieu Lelièvre**, **Alexis Loisel-Montambaux**, **Anna Magnien**, **Céline Poulin**, **Elsa Rigoulet** et **Barbara Sirieix**.

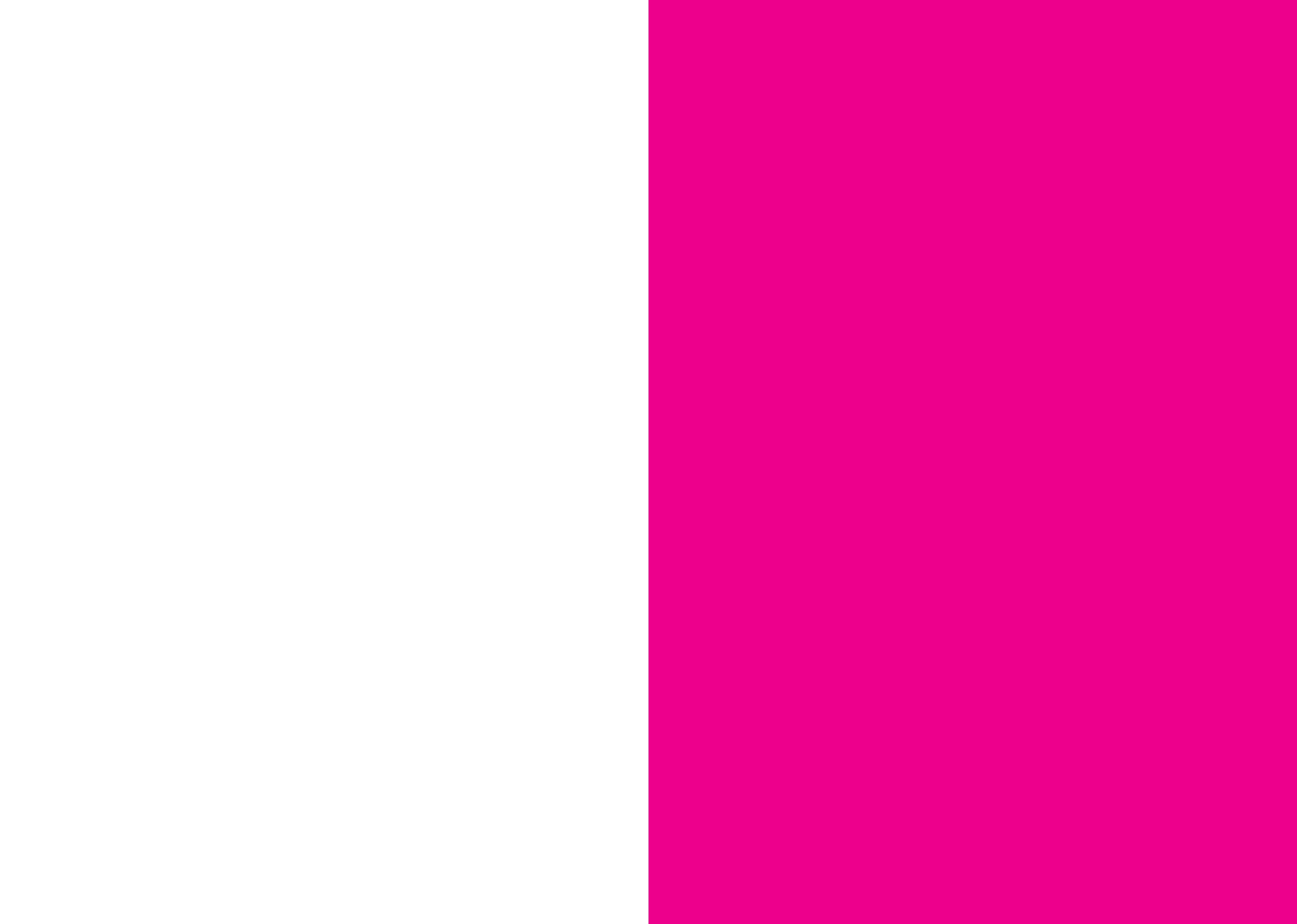
# Acknowledgements

## Our warmest thanks to

**Odile Burluroux**, Heritage Curator at Paris Museum of Modern Art, **Jessica Castex**, Exhibition Curator at Paris Museum of Modern Art, **Alexis Loisel Montambaux**, apprentice, and **Zoé Crouzat**, trainee, at the Fonds d'Art Contemporain - Paris Collections, **Elsa Rigoulet** and **Barbara Sirieix**, external rapporteurs, and all the artists and galleries involved.

The artwork descriptions published in this booklet come from texts written by members of the 2021 Acquisition Committee and the Fonds d'Art Contemporain - Paris Collections team. We should like to thank their authors: **Odile Burluroux**, **Jessica Castex**, **Christel Courtois**, **Julie Crenn**, **Julie Gandini**, **Pauline Fleury**, **Mathieu Lelièvre**, **Alexis Loisel-Montambaux**, **Anna Magnien**, **Céline Poulin**, **Elsa Rigoulet** and **Barbara Sirieix**.

**Ville de Paris**  
Direction des affaires culturelles, octobre 2021  
Adaptation graphique : service développement et valorisation  
Gestionnaire d'impression : PARAGON



FONDS  
*d'ART*  
CONTEMPORAIN  
– PARIS  
COLLECTIONS

**Kapwani  
Kiwanga**

**Ludivine  
Large-Bessette  
& Mathieu  
Calmelet**

**Florence  
Lazar**

**Rafaela  
Lopez**

**Maude  
Maris**

**Mélanie  
Matranga**

**Myriam  
Mihindou**

**Emeka  
Ogboh**

**Nelson  
Pernisco**

**Marie  
Preston**

**Melika  
Shafahi**

**Smith**

**Florian  
Sumi**

**Agnès  
Thurnauer**

**Claire  
Trotignon**

Direction des affaires culturelles de la Ville de Paris  
Fonds d'art contemporain - Paris Collections  
11, rue du Pré  
75018 Paris, France  
[paris.fr/fondsartcontemporain](http://paris.fr/fondsartcontemporain)